



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1938

EXISTANT DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANS

1897-1938

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)



LABELLE

SAINT-JEROME, P. Qué.
Abonnement : \$2.00 par année

Directeur et Propriétaire
Honorables JULES-EDOUARD PREVOST

Publié par
IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE, Limitée
Saint-Jérôme

QUARANTE-DEUXIEME ANNEE, NUMERO 40

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO

LE VENDREDI, 7 OCTOBRE 1938

WILFRID LAURIER

Texte de la conférence prononcée, le 4 octobre dernier, par l'honorable Athanase David, à l'hôtel Windsor, sous les auspices du club Wilfrid Laurier des femmes libérales de Montréal.

MESDAMES ET MESSIEURS,

Depuis deux ans, enfoncé dans un mutisme que j'ai voulu aussi absolu et aussi complet que possible, je fus satisfait d'observer les hommes et de voir se dérouler les événements, souvent leurs maîtres.

Il n'est pas mauvais que parfois l'homme politique connaisse l'échec qui le force à reprendre contact avec certains détails d'une vie, qui lui échappent lorsqu'il est au poste de commande. Cette rentrée dans les rangs de la foule, l'amène à mieux juger les dévouements, à mieux discerner les amitiés, à connaître certains zèles qui ne lui étaient pas révélés, certains mécontentements justifiés, qui ne lui étaient pas communiqués. Il constate aussi, parfois, que certains talents ont été éloignés pour permettre à certaines médiocrités d'arriver. Surpris, il apprend certaines bienveillances d'hommes qu'il croyait adversaires et certaines malveillances d'autres qu'il croyait fidèles. Etonné, autour de lui, il voit des hommes se présentant, désireux de rendre service maintenant qu'il est tombé; il en voit d'autres disparaître, qui n'ont plus les mêmes motifs de s'attacher.

Peut-être croirez-vous, m'entendant énoncer ces réactions, que je vais dire du mal de la carrière politique que j'ai vécue jusqu'en 1936. — Bien au contraire, maintenant que je n'en suis plus, la politique se pare, à mes yeux, de qualités que je ne percevais pas suffisamment. Cette activité qui prend tous nos instants, les allées qu'elle nous ouvre sur les problèmes de la société, sur les solutions et les remèdes aux maux dont elle souffre, enfin cette ambiance que l'on sent monter de la foule et qui incite à l'action impérieuse, tout cela, franchement, est source de satisfaction qui va parfois jusqu'à la grisurie.

Lorsqu'on a quelque volonté, quelque énergie, et si le cœur n'est pas complètement muet, on se persuade bien vite du bien que l'on peut faire, des œuvres utiles que l'on peut créer, et l'on s'y essaie.

Certes, je n'ai pas été depuis déjà maintes années sans entendre dire de cette maîtresse difficile, acariâtre, et pourtant qui subjugue, bien des choses désagréables, mais mon opinion est depuis longtemps faite. Ceux-là qui en disent le plus de mal, se trouvent parmi ceux qui ont tenté d'en faire une carrière et ont passé ignorés, inaperçus, ne faisant ni bien ni mal; ou bien parmi ceux-là qui eussent bien voulu pénétrer mais n'en trouveront jamais l'entrée.

De toute façon, la carrière politique, pour ceux qui s'y sont préparés par des études fortes, par le développement en eux d'une psychologie permettant de comprendre la foule, ses réactions dans ses moments de joie ou dans ses moments de mécontentement, y ont toujours trouvé de fort belles satisfactions.

L'homme politique vraiment digne du titre, est celui-là qui, jugeant la foule telle qu'elle est, tâche à la diriger, à la conduire, et se refuse à en devenir l'esclave. Et quoi qu'on dise et quoi qu'on pense, la foule a toujours aimé, aimera toujours ceux qui commandent chez elle le respect d'une opinion, même si celle-ci vient en conflit avec la sienne.

Notre système démocratique souvent fausement compris et, plus souvent encore, fausement interprété, a porté certains hommes atteignant le pouvoir, à se réclamer de l'opinion de leurs commettants avant que d'exprimer la leur. L'homme élu doit se faire l'interprète de l'opinion qu'il sait exister chez ceux-là qui l'ont choisi, mais n'est-il pas de son devoir à lui qui devrait être plus instruit, plus cultivé, plus renseigné, — de l'affiner, de la développer et subséquemment, l'exposer dans les parlements de son pays.

Ne l'oublions pas, la foule aime l'homme fort, celui qui la commande et lui impose un raisonnement qui parfois la blesse de prime abord, mais ensuite la convainc. M'objectera-t-on que la foule mécontente parfois ne raisonne plus. — Soit, j'admets que puissent exister des circonstances où surchauffée, surexcitée, elle ne veut plus entendre la voix de la raison. C'est qu'alors cette voix s'est tue devant une autre qui a capté l'attention du peu-

ple et l'a détourné de sa sagesse coutumière.

Ce ne sera jamais, que je sache, à chercher des exemples dans les moments troubles de réaction ou de révolution, que l'on fixera la norme habituelle de compréhension d'un peuple. Il faut pour juger le peuple, comprendre le rôle de l'homme politique, SUIVRE les deux dans des temps normaux où le premier a tout l'empire sur son imagination, sa volonté, son jugement et son raisonnement; et le second, la plénitude de ses moyens d'action, un discernement que les circonstances et les événements n'ont pas obscurci, une pondération que la violence n'a pas égarée et un raisonnement que la crainte n'a pas altéré.

Je tente donc ici, mesdames et messieurs, d'établir que comme toute, même dans les moments les plus mouvementés de l'histoire, si l'on veut bien rechercher les causes profondes des mouvements populaires ou la violence a dominé et où il a semblé que les peuples ont perdu la raison, on trouve pour eux, des justifications qui convainquent et des arguments qui saisissent.

N'est-il pas arrivé souvent, dans le cours des derniers siècles, que les réactions de la foule ont abattu certains hommes, détruit certains trônes, aboli certaines prérogatives et fait fi de certains droits. L'histoire se chargeant des responsabilités et de la recherche impartiale des faits et des causes, nous a maintes fois convaincus que les hommes avaient failli à la tâche, que les trônes avaient abusé de leurs pouvoirs, les prérogatives avaient défié la raison, et les droits avaient été violés.

A y bien penser, il est assez rare que même la foule la plus exaspérée ne se rende compte rapidement des erreurs qu'elle a commises et ne s'applique, retrouvant son sangfroid, à apporter d'elle-même le remède aux maux qu'elle a causés.

La foule porte rarement jusqu'à la limite de l'aveuglement sa fierté et son mécontentement et souvent, des ruines-mêmes que sa violence a accumulées, elle retire les matériaux nécessaires pour remplacer ce qu'elle a détruit.

Dans sa course vers un but qu'elle ne discerne pas toujours clairement, mais qui existe, l'humanité, souvent distraite de sa fin par les événements qui la dominent, laisse aller à l'abandon, la véritable source de sa force et de sa puissance: LA RAISON. C'est vrai, mais dans les malheurs qu'elle se crée à elle-même, elle se façonne une nouvelle armature, amenée qu'elle est à reconnaître que celle dont elle s'était parée était vulnérable et insuffisante. Alors, assagie, plus forte, mieux armée, elle reprend, à travers les décombres accumulés, sa marche en avant.

L'homme fort, l'homme politique sera donc celui qui, au milieu de tous ces événements qui troublent la foule, conservera la juste notion des choses et contempera sans amertume comme sans rancœur, les hommes et leurs actes.

C'est bien vous affirmer, mesdames et messieurs, que l'homme politique demeurant maître de sa pensée dans les moments de crise, même s'il ne réussit pas alors à maîtriser la foule dans ses élans, pourra plus tard, regagner sa confiance et assumer sa direction.

La foule, dans son enthousiasme et dans sa course échevelée vers ce qu'elle croit un but, emporte tout ce qui lui résiste, jusqu'au moment où se reprenant à réfléchir, elle se dégage des mobiles qui l'avaient fait agir. Voilà le moment où l'homme politique peut la ressaisir et reprendre avec elle le discours de raison qui lui fera mieux voir le but qu'elle voulait atteindre et celui qu'elle PEUT ATTEINDRE. Aussi bien, le jugement du présent sur les hommes qui le vivent, n'est pas toujours celui de l'histoire.

Combien, de leur vivant, ont connu la critique acerbe, l'accusation virulente, et aujourd'hui dans nos places publiques, un monument atteste de l'erreur de leurs contemporains. COMBIEN ont sombré sous le préjugé et la malice, mais aujourd'hui, ressortent de l'oubli, plus grands qu'ils n'avaient paru. COM-

(Suite à la deuxième page)

La vérité sur le communisme à Montréal

Parmi tant de brochures insipides et tendancieuses sur cette question, au milieu d'une pléthore de pamphlets et philippiques trop souvent hypocrites, et qui n'ont qu'un but: faire le jeu de quelque autre mouvement aussi dangereux, ou encore, créer du capital politique à certains arrivistes qui ne reculent devant rien pour se hisser au pouvoir et pour s'y maintenir, il fait bon de trouver enfin une brochure sans prétention et qui n'a qu'un but — c'est là tout son mérite, et ce n'est pas peu dire — jeter la vérité en pleine lumière et la mettre à la portée de tous sur l'organisation et les activités communistes à Montréal, le nombre — très restreint — des membres du parti, leur niveau intellectuel et leur nationalité, et enfin les "cours" donnés dans les "écoles" par d'ignominieuses professeurs.

L'auteur, M. Joseph-Léopold Gagner, e.e.d., s'est glissé parmi les communistes et s'est mêlé à eux comme militant pendant six mois, dans le seul but de découvrir la vérité sur leur mouvement. On admettra qu'il fallait une dose de courage et de volonté peu ordinaire pour vivre avec ces gens, pour simuler la sympathie à l'égard de leur mouvement, et surtout "pour écouter les potins, les contradictions, les inventions, les "bonnes blagues" de "professeurs" qui s'affichent savants et qui, en fait, ne savent rien, et souvent ne comprennent même pas ce qu'ils essaient d'expliquer".

"Il me fallait être fort, à certaines heures, d'écrire l'auteur, pour ne pas pleurer! Pour ne pas crier le plus formel démenti à ces prédictions du désordre moral et social dans mon pays, le plus libre de l'univers."

Contrairement à bien d'autres, cette brochure, intitulée "J'ai vu les communistes à Montréal", n'est inspirée que par la charité et par la volonté de son auteur de détourner des "cellules" les malheureux ou les jeunes désabusés qui constituent une proie facile au communisme comme au fascisme et autres ismes incompatibles avec notre esprit. L'auteur ne considère pas ceux qu'il dénonce comme ses victimes, mais comme ses amis chez qui il reconnaît une certaine sincérité, et qu'il veut ramener dans le chemin de la vérité. "Je ne suis pas, dit-il, de ceux qui jugent que tous les communistes sont des criminels, des malhonnêtes, des hypocrites". Et dans sa lettre-préface au camarade à qui il doit son entrée chez les disciples de Marx: "C'est à toi que je dédie les pages qui suivent, à toi et à tous les jeunes qui veulent la justice, la vérité."

Il se garde bien de citer un seul nom — sauf celui des chefs reconnus et incontestés — et de donner l'adresse des nombreux locaux où les réunions se tiennent. Nombreux locaux! Quelle révélation effrayante! Non pas. On comprendra facilement que comme toutes les organisations embrayées — et il y a de quoi dans un pays chrétien et démocratique — les communistes, comme les nazis de M. Arand, du reste, démentent souvent pour dépester la police. C'est ainsi que pendant le séjour de Léopold Gagner chez les communistes de Montréal, les fameuses "écoles" ouvrirent leurs portes tour à tour dans les rues Dorion, Saint-Germain, Desery, Rachel, Saint-Laurent, etc.

Des huluberlus et des naïfs ont tenté de nous tromper sur le nombre véritable des communistes à Montréal et dans la province de Québec. Ils y ont réussi parfois. Les révélations de Léopold Gagner, sur ce point, projettent une lumière reconfortante. Il est intéressant d'apprendre, par exemple, qu'une cellule communiste à Montréal, compte dix membres, des hommes dans la vingtaine, sauf le chef; qu'un "social" — nom sous lequel on désigne les soirées intimes chez les communistes — réunit environ une quarantaine d'invités, attirés non par les théories marxistes qui les laissent bien indifférents, mais par le "bingo" qui donne droit au gagnant à une bouteille de bière; que à une réunion de la section "4", on comptait vingt-cinq personnes dont trois femmes, que l'effectif d'une section qui comprend six cellules, se chiffre à soixante membres, dont le groupe le plus nombreux s'élève à quatorze seulement et qu'il se recrute parmi les Lithuaniens et les Ukrainiens.

Il est consolant de constater que très peu de Canadiens de langue française et anglaise se laissent prendre à l'appât communiste, qu'on rencontre rarement les mêmes figures dans les cellules ou écoles, parce que la plupart des curieux et des malheureux qui y pénètrent une fois, en sortent bientôt, dégoûtés.

Au sujet de la cellule dont il était membre, M. Gagner écrit: "Je l'ai vue fondre rapidement, à la fin, il n'y avait plus personne". Et il ajoute avec raison: "Pour "prendre" les Canadiens, il faudra autre chose que le communisme. Ce dernier pourra bien illusionner quelques sans-travail, quelques mécontents, mais il n'aura jamais la confiance de la province de Québec."

La meilleure proie du communisme se rencontre donc chez les métèques et les aubains qui se trouvent désorientés dans un pays nouveau où ils ne connaissent pas d'organisations nationales pour les grouper et leur permettre de s'adapter à leur nouvelle patrie, tout en développant chez eux l'amour et le souvenir de l'ancienne. Pour trouver ce qui leur manque, il ne leur reste plus qu'à s'abandonner à un organisme susceptible de leur apporter quelque consolation parce qu'il se dit international, et qui, à la vérité, ne fait que le jeu de Moscou.

L'exemple des Hongrois de Montréal confirme ce qui précède; on les a si bien organisés, si bien groupés, qu'ils se sont adaptés au Canada sans pour cela oublier leurs traditions nationales et religieuses. Car on ne rencontre pas de Hongrois chez les communistes, pas plus que chez les nazistes. Il en est de même — si étrange cela puisse-t-il paraître — de la plupart des Russes à Montréal, qui pratiquent la religion de leurs pères, et qui sont étrangers au mouvement communiste. De même les Italiens qui, pour être restés très attachés aux coutumes de leur pays, n'en sont pas moins de farouches démocrates, respectueux de la constitution canadienne et loyaux à la Couronne britannique.

Mais alors, si ce ne sont pas les Russes, quels sont donc les protagonistes du marxisme à Montréal? L'auteur, qui n'est pas anti sémite et qui n'entretient de haine envers personne, nous avoue que: "La masse communiste à Montréal n'est pas canadienne-française, mais juive..."

Il n'inclut pas tous les Juifs dans ce mouvement — car les Israélites ont su, comme d'autres races étrangères, s'unir, pour rester fidèles à leurs traditions religieuses et devenir de bons sujets canadiens — mais une poignée seulement, — "une masse étrangère" associée à un groupe cosmopolite et à quelques canadiens arrivistes et baises-la-plaistre.

Voilà l'effectif communiste à Montréal, le "centre rouge" du Québec. Que doit-il être dans le reste de la province?

Aussi bien, les chefs et les "professeurs" dont l'enseignement n'est qu'un attrape-nigaud, et la science un bourbier d'ignorance, se plaignent-ils à leurs assemblées de l'insuccès des camarades "dans le noyautage" des sections.

Depuis tant d'années qu'ils tentent d'exercer leur emprise sur nous, les communistes voient leur mouvement s'émietter à vue d'oeil, et le Canada leur échapper.

Il n'en saurait être autrement dans un pays libre et riche, où il fait si bon vivre.

Après ces révélations, un certain procureur général aurait tort de continuer à épouvanter certains esprits timorés avec le péril communiste; il serait mal venu de continuer à se créer du capital politique avec une loi anti-communiste, très louable dans son objet et très efficace dans son opération, mais qui a le malheur de ne pas contenir de définition de l'objet qu'elle vise, et partant, de manquer de tête, comme son auteur du reste.

Somme toute, le mérite de "J'ai vu les communistes à Montréal", c'est de chercher la vérité pour la vérité, et non de s'ingénier à flétrir un mouvement à l'avantage d'un autre aussi néfaste.

L'auteur ne fait le jeu ni des fascistes, ni des nationalistes, ni des catholiques intransigeants. Il est avant tout chrétien et démocrate; et comme tel, il livre à ses compatriotes, sous une forme directe, claire et concise, la vérité sur des choses qu'il a vues et entendues.

W. E.

Au Conseil de l'instruction publique

Le comité catholique du Conseil de l'instruction publique a siégé, à Québec, mercredi dernier. La veille, plusieurs commissions permanentes avaient tenu des séances.

À la réunion plénière du comité, mercredi, étaient présents: l'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique; Son Excellence le cardinal Villeneuve; LL. EE. NN. SS. Georges Gauthier, de Montréal, Guillaume Forbes, d'Ottawa, Georges Courchesne, de Rimouski, F.-Z. Decelles, de Saint-Hyacinthe, Eugène Limoges, de Mont-Laurier, F.-X. Ross, de Gaspé, Louis Rheaume, de Haileybury, Odilon Comtois, de Trois-Rivières, Alfred Langlois, de Valleyfield, J.-A. Papineau, de Joliette, Napoléon Labrie, de la Côte-Nord, Servile Desranleau, de Sherbrooke, Anastase Forget, de Saint-Jean, Charles-Auguste Lamarche, de Chicoutimi; M. l'abbé Blaquière; les honorables H.-A. Fortier, Jules-Edouard Prevost, Hector Champagne; MM. J.-N. Miller, Antonio Perrault, Augustin Frigon, le notaire Trudelle, J.-P. Labarre, Hector Perrier, M. McManus, et M. B.-Oscar Filteau, secrétaire.

Au début de la séance, le sénateur Prevost et le juge H.-A. Fortier, au nom des membres du comité, présentèrent leurs hommages et leurs vœux à S. Exc. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa dont on célèbre, cette année, les noces d'or sacerdotales et les noces d'argent d'épiscopat.

Profondément touché, S. E. Mgr Forbes répondit en termes délicats et remercia ses collègues de leurs félicitations et de leurs souhaits.

L'honorable Cyrille Delage souligna, de son côté, la bienvenue à deux nouveaux membres du Comité, Son Excellence Mgr Albiny Laforêt, évêque de Nicolet, et M. McManus. Il leur renouvela ses félicitations et dit combien le Comité comptait sur leur précieuse collaboration.

On étudia ensuite les différents rapports inscrits à l'ordre du jour et dont nous parlerons dans notre prochain numéro.

MELI-MELO

LA SILESIE EST CEDEE A LA POLOGNE

Samedi dernier, le gouvernement tchécoslovaque a répondu à la dernière minute à l'ultimatum de la Pologne en reconnaissant les droits des minorités polonaises.

En vertu de l'entente qui a été conclue, les troupes polonaises occuperont graduellement le territoire que les Tchèques envahirent en Pologne en 1921, alors que la Pologne faisait la guerre à la Russie. L'occupation prendra dix jours.

LA HONGRIE FAVORISE UNE SOLUTION AMICALE

Ayant cédé des territoires à l'Allemagne et à la Pologne, la Tchécoslovaquie négocie maintenant la cession des territoires habités par des minorités hongroises.

Le ministre des affaires étrangères, Kamil Krofta, a déclaré au ministre de Hongrie à Prague que son gouvernement voulait établir une commission tchéco-hongroise sans tarder pour régler le problème des minorités hongroises.

Le gouvernement hongrois favorise le règlement à l'amiable de la question des minorités hongroises en Tchécoslovaquie. Le premier ministre Bela Imredy essaierait d'abord (Suite du meli-melo à la dernière page)

Monseigneur FORBES

Archevêque d'Ottawa

(Ecrit pour L'AVENIR DU NORD)

Mardi prochain, le 11 octobre, on célébrera à Ottawa, par des cérémonies pieuses à la basilique-cathédrale, le vingt-cinquième d'épiscopat et le cinquantième de sacerdoce de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, l'archevêque de la ville capitale depuis dix ans.

C'est, en effet, en 1888, le 17 mars, que Mgr Forbes, né à l'Île-Perrot le 10 août 1865, fut ordonné prêtre, à Montréal, par Mgr Fabre, et c'est le 9 octobre 1913 qu'il a été sacré évêque de Joliette, à Joliette même, par Mgr Bruchési. Il a été promu au siège archiepiscopal d'Ottawa le 29 janvier 1928 et il prit possession le 28 mars de la même année.

En ces fêtes d'un double jubilé d'or et d'argent, c'est une belle vie de prêtre, d'évêque et d'archevêque, que le clergé et les fidèles du vaste diocèse de Mgr Guigue et de Mgr Duhamel, et plus tard de Mgr Hugh Gauthier et de Mgr Emard, ont tenu à honorer et à célébrer; une vie toute simple, sans éclat extérieur, humble et modeste jusque sous la mitre, mais comme utile et profitable au bien des âmes. Tel il était écolier, jeune prêtre, puis curé, tel Mgr Forbes est resté une fois devenu évêque et archevêque, plein de bonté, de douceur et de mansuétude, toujours prêt à se dépenser et à se dévouer sans compter. Il n'est pas très grand de taille, mais de stature moyenne, replet et râblé, avec une bonne figure aux traits réguliers, de beaux yeux où rayonne l'intelligence, une physionomie attrayante qu'anime sans cesse le plus engageant des sourires. On sent, rien qu'à le voir, que ce supérieur majeur est avant tout un bon père, ce qui ne l'empêche pas de bien vouloir ce qu'il veut et d'avoir, lorsqu'il le faut, la main ferme comme il sied à celui qui a charge de commander. Il a tout du "bon pasteur" traditionnel, qui aime les âmes, n'oublie rien de ses devoirs de gardien vis-à-vis d'elles, mais cherche à les gagner surtout par l'affection.

Même quand l'on n'est pas de son avis et qu'on trouve par exemple que sa manière est trop douce, on se répète: "Il est si bon! Comment ne pas lui obéir et ne pas l'aimer!" Ce n'est pas lui, assurément, qui étendrait jamais la même qui fume encore ou qui négligerait d'aider aux faibles à se relever. Il sait admirablement, avec prudence et discrétion, mais aussi avec énergie, se faire tout à tous, comme le veut saint Paul — omnibus omnia! Et c'est ce qui fait qu'à tous, à ceux qui souffrent principalement, il inspire confiance et assure reconfort. Où n'est-il pas présent, à quelle fête religieuse n'assiste-t-il pas, quel congrès, quelle manifestation de foi, quelle cérémonie importante ne le voit pas accourir, si loin que ce puisse être fallût-il "voler" jusque près du pôle nord? En devenant évêque, il y a vingt-cinq ans, il a mis dans ses armes cette belle devise: *Salus per Christum*. Il y a été généreusement fidèle. Personne mieux que lui n'a su, par le service du Christ, travailler au salut des âmes.

Je laisse à d'autres, qui ont vécu plus près de Mgr Forbes, de rappeler les diverses étapes de sa longue carrière et de louer ses œuvres ainsi qu'il convient.

On n'est pas surpris, à quelle fête religieuse n'assiste-t-il pas, quel congrès, quelle manifestation de foi, quelle cérémonie importante ne le voit pas accourir, si loin que ce puisse être fallût-il "voler" jusque près du pôle nord? En devenant évêque, il y a vingt-cinq ans, il a mis dans ses armes cette belle devise: *Salus per Christum*. Il y a été généreusement fidèle. Personne mieux que lui n'a su, par le service du Christ, travailler au salut des âmes.

Je laisse à d'autres, qui ont vécu plus près de Mgr Forbes, de rappeler les diverses étapes de sa longue carrière et de louer ses œuvres ainsi qu'il convient.

On n'est pas surpris, à quelle fête religieuse n'assiste-t-il pas, quel congrès, quelle manifestation de foi, quelle cérémonie importante ne le voit pas accourir, si loin que ce puisse être fallût-il "voler" jusque près du pôle nord? En devenant évêque, il y a vingt-cinq ans, il a mis dans ses armes cette belle devise: *Salus per Christum*. Il y a été généreusement fidèle. Personne mieux que lui n'a su, par le service du Christ, travailler au salut des âmes.

Je laisse à d'autres, qui ont vécu plus près de Mgr Forbes, de rappeler les diverses étapes de sa longue carrière et de louer ses œuvres ainsi qu'il convient.

On n'est pas surpris, à quelle fête religieuse n'assiste-t-il pas, quel congrès, quelle manifestation de foi, quelle cérémonie importante ne le voit pas accourir, si loin que ce puisse être fallût-il "voler" jusque près du pôle nord? En devenant évêque, il y a vingt-cinq ans, il a mis dans ses armes cette belle devise: *Salus per Christum*. Il y a été généreusement fidèle. Personne mieux que lui n'a su, par le service du Christ, travailler au salut des âmes.

Je laisse à d'autres, qui ont vécu plus près de Mgr Forbes, de rappeler les diverses étapes de sa longue carrière et de louer ses œuvres ainsi qu'il convient.

On n'est pas surpris, à quelle fête religieuse n'assiste-t-il pas, quel congrès, quelle manifestation de foi, quelle cérémonie importante ne le voit pas accourir, si loin que ce puisse être fallût-il "voler" jusque près du pôle nord? En devenant évêque, il y a vingt-cinq ans, il a mis dans ses armes cette belle devise: *Salus per Christum*. Il y a été généreusement fidèle. Personne mieux que lui n'a su, par le service du Christ, travailler au salut des âmes.

Je laisse à d'autres, qui ont vécu plus près de Mgr Forbes, de rappeler les diverses étapes de sa longue carrière et de louer ses œuvres ainsi qu'il convient.

qu'il convient, ce qui se fera sans doute, mardi prochain, au cours des fêtes jubilaires. Je vais me borner à évoquer le souvenir de ses jeunes années et des circonstances providentielles qui ont marqué, il y a cinquante ans, son accession au sacerdoce.

L'on sait que Mgr Guillaume Forbes avait un frère, son aîné d'un an, qui s'est fait religieux, et, comme lui, est devenu prêtre, puis évêque: Mgr John Forbes, notre premier Père Blanc canadien, mort le 13 mars 1926 évêque de Vaga et coadjuteur de l'Ouganda. Je les ai connus tous les deux élèves au collège de Montréal. Ils étaient en belles-lettres et en rhétorique, dans la même classe tous les deux, alors que je faisais mes éléments et ma syntaxe. Invariablement, j'en souviens parfaitement, ils étaient, chacun à son tour, premier de semaine, quand ils ne l'étaient pas ex-aequo. Doués de beaux talents, ils aimaient le travail également et se montraient en tout réguliers et ponctuels ou, comme on dit souvent, des écoliers modèles. On les appelait familièrement John et Willie, à cause de leur nom écossais de Forbes. Leur bis-aïeul, en effet, était venu au Canada avec les Highlanders du colonel Fraser, qui faisaient partie de l'armée de Wolfe. Mais l'aïeul et le père avaient épousé des filles de notre race et la famille était depuis longtemps complètement canadienne-française, avec cette particularité qu'on y parlait bien les deux langues. Les deux frères se suivirent, toujours ensemble, au séminaire de philosophie, puis au grand séminaire. Ils se séparèrent à la fin de leur deuxième année de théologie. John partit pour Alger, où il entra chez les Pères Blancs, tandis que Willie, ou plutôt Guillaume comme il signait lui-même, restait en théologie à Montréal.

John, en se donnant aux missionnaires d'Afrique, désirait ardemment être envoyé au centre du continent noir, où, peu auparavant, avaient été mis à mort, en haine de la foi, les jeunes martyrs de l'Ouganda que Rome a béatifiés en 1920. Guillaume, qui venait de subir brillamment ses examens de licence en théologie, allait, disait-on, et il en avait la légitime ambition, poursuivre des études supérieures à Rome, où le collège canadien ouvrait ses portes en 1888. La Providence voulut que l'un n'ait l'autre ne réalise son pieux dessein. L'abbé Guillaume fut ordonné prêtre, à Montréal, le 17 mars 1888, et le Père John reçut aussi le sacerdoce, à Carthage, le 6 octobre de la même année. Mais le Père John ne partit pas pour l'Ouganda et l'abbé Guillaume n'alla pas à Rome. Le premier fut nommé professeur à Jérusalem, puis directeur à Alger, puis fondateur du postulat de Québec, et ce n'est que vingt-six ans plus tard, en 1914, qu'il fut désigné pour les missions du centre de l'Afrique. Quant au second, sur demande de son archevêque Mgr Fabre, il consacra sa vie, dès son ordination, à la mission irquoise de Caughnawaga, où il a passé quinze ans. Ni l'un ni l'autre, apparemment, ne prenait le chemin de l'épiscopat. Ils répondaient simplement tous les deux à l'appel de Dieu et pratiquaient l'obéissance. Et voilà que, après avoir été missionnaire à Caughnawaga, puis curé à Sainte-Anne-de-Bellevue et à Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Mgr Guillaume Forbes est devenu évêque de Joliette en 1913 et archevêque d'Ottawa en 1928, tandis que Mgr John Forbes, missionnaire en Ouganda après vingt-six ans d'attente, a été fait en 1918 évêque de Vaga et coadjuteur de son vicaire apostolique.

Je m'arrête là. Il me semble que ces souvenirs auroient de façon singulièrement édifiante les noces d'or sacerdotales et les noces d'argent épiscopales, qu'on va célébrer mardi, du vénérable et si vénéré Mgr l'archevêque d'Ottawa, à qui soient encore, s'il plaît à Dieu, de longues et heureuses années! Ad multos et faustissimos annos!

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR

Wilfrid Laurier...

(Suite de la première page)

BIEN, violemment attaqués au cours de leur carrière, apparaissent devant les générations qui suivent, comme le "SOMMAIRE DE LEUR TEMPS".

Ce que je n'oserais qualifier de PHILOSOPHIE DE LA POLITIQUE s'inspire de certains exemples que je ne vais pas chercher en dehors du territoire que nous habitons, ce territoire canadien où tout à tour ont passé des hommes qui ont imprégné leur temps de leur pensée, de leur doctrine politique. Parfois méconnus, souvent méjugés, ils nous apparaissent aujourd'hui, sous le jour vrai, avec les qualités que leur temps oubliés et les défauts qu'il exagéra.

Cette absence de justice envers l'homme politique, il le faut bien admettre, n'est pas propre à notre pays. L'observation, — ce reflet, a-t-on dit, de la pénétration intellectuelle, se reportant sur des faits encore tout récents, nous fait apercevoir à 10 Downing Street, il y a à peine dix jours, une foule qui crie "A bas Chamberlain", et hier, dans les rues de Londres, — nous montre des femmes s'agenouillant au passage de madame Neville Chamberlain, la priant de remonter son mari d'avoir sauvé la paix du monde. — FOULE MOBILE, répondant aux mouvements de son cœur, et ne laissant pas toujours à son intelligence, le temps d'analyser une situation.

Cette victoire de l'homme politique sur la foule forcera peut-être ces détracteurs d'hier, à apprécier la sagesse qui échappait à leur conception, la prudence qui défiait une opinion que le raisonnement n'expliquait pas ou qu'une sentimentalité exagérée et inconsciente obscurcissait.

Bien loin de moi la pensée de blâmer ceux-là qui récemment, regardant certains actes européens, y virent le sacrifice d'une nation et l'abandon d'une garantie. Chez nous de Québec, QUE PAREILLE REACTION SE SOIT PRODUITE, il n'y a certes pas lieu d'en être étonné, — nous aussi avons basé notre vie nationale sur certains gestes esquissés, certaines libertés garanties qui ne pourraient, aujourd'hui, être niées sans que ne soit porté le coup fatal. Toutefois, il faut bien comprendre qu'il s'agissait, au cours de ces derniers pourparlers européens, de l'avenir de toute une civilisation, de toute une humanité, et certaines solutions, si pénibles qu'elles soient et qui, en d'autres circonstances, répuugneraient peut-être à la conscience humaine, semblaient s'imposer.

Cela veut-il dire que les hommes d'Etat qui ont consenti ce sacrifice, qui ont accepté ces solutions, sont à l'abri du jugement sévère de l'histoire, — je ne sais. Qu'il suffise de croire que la sincérité de leur vœu de paix et la nécessité de la maintenir, au moins temporairement, furent les seuls motifs de leur action, les seuls mobiles de leur geste. N'y eut-il pas certains buts favorisés par certains peuples, qui ne sont pas encore connus, et certaines alliances de pays qui, hier, semblaient posséder des intérêts irréconciliables, n'ajoutèrent-elles pas à l'indécision du jugement qui peut être rendu et de la conviction qui devra s'établir. UN AUTRE PAYS dont on avait accoutumé à croire et à dire que JAMAIS IL AVAIT VIOLÉ UNE PAROLE, BRISE UN TRAITE, se dégagea-t-il, grâce au développement des événements futurs, de l'inquiétude que son action a fait naître dans les esprits les plus impartiaux?

Ce centre de l'Europe aux frontières refaites, redeviendra-t-il pacifique et cessera-t-il aussi d'être constamment objet de convoitise favorisant les tractations? Enfin l'avenir prouvera-t-il que l'acte de SEPTEMBRE 1938 était inspiré d'une claire vision des choses et d'une puissante clairvoyance des événements? — Laissons à demain de rendre ce jugement, ce sera son devoir. SOUHAITONS SIMPLEMENT QUE DANS CE PACTE DE FORCE, NE SE SOIT PAS ETABLIE UNE SOURCE DE FAIBLESSE POUR UNE GRANDE NATION D'HIER DONT DEMAIN ON VOUDRA PEUT-ÊTRE FAIRE "LA GRANDE ISOLEE DE L'EUROPE".

Le cœur, a-t-on dit, mène les hommes, — il ne peut, sans que cela devienne illogique, mener les peuples, car alors l'homme politique qui, lui, doit refouler les sentiments et recourir à sa seule raison, deviendrait incapable d'agir.

ET VOILA QUE JE VIENS DE REPONDRE, SANS MÊME L'AVOIR MENTIONNÉ, A LA DEMANDE QUI ME FUT FAITE SI SOUVENT DE PARLER DE LAURIER.

On m'eût, peut-être, accusé, dans le passé, à cause de nos étroites et sincères relations de famille, d'exploiter mes souvenirs auxquels si souvent mon nom se relie. — Ne valait-il pas mieux attendre le jour où n'ayant rien à demander à la politique et à ceux qui en font la bonne ou la mauvaise fortune, on me sût complètement dégagé de tout egoïsme et de tout intérêt. Aujourd'hui, je peux évoquer SA FIGURE, SON NOM, sans m'exposer à aucun reproche et alors dire à quel point IL FUT ET DEMEURE UN MODELE, UNE INSPIRATION.

La jeunesse de 1900 ne connaissait qu'un homme; elle l'admirait profondément; certes parfois elle le discutait, mais c'est ardemment qu'elle l'aimait, IL LUI APPARAÎT, AVEC SA NOBLESSE DE PENSÉE, DE CARACTÈRE, AVEC

SA PONDERATION, SON AMOUR D'EQUITE ET DE JUSTICE, COMME LE PROTOTYPE DES HOMMES DE NOTRE PEUPLE.

Par la dignité de sa conduite, l'éloquence de sa parole, le charme de sa personnalité, la souplesse de sa pensée, la prudence de ses actes, il avait réussi à s'imposer à la majorité de ce pays ne partageant pas sa mentalité, ses croyances.

Canadien issu de français, premier ministre du Canada issu de Québec, l'affirmation de son talent, de son magnétisme, de sa grandeur d'âme et de sa sagesse politique, devenait doublement difficile. Chacune de ses paroles était pesée, mesurée, jugée.

Parfois, dans Québec, on le disait trop anglais, souvent, dans Ontario, on le jugeait trop français. S'il s'émouvait à la pensée de Riel, chez nos compatriotes anglais, il devenait un rebelle. Si malgré lui, il devait accepter un honneur britannique, pour les gens de Québec, il abandonnait son peuple. Si par un compromis il réglait une question d'école, pour ses compatriotes, il n'était pas loin d'être un traître. S'il s'opposait à une loi de contrainte en temps de guerre, pour un nombre considérable de ses amis anglais, il trahissait l'Empire. S'il paraissait à un congrès eucharistique, à Notre-Dame de Montréal, dans certaines parties du pays, il devenait trop catholique. S'il assistait à l'inauguration d'institutions protestantes, dans Québec il cessait d'être catholique.

Et malgré tout cela, par la mesure qu'il savait mettre dans ses actes, la prudence qu'il exerçait dans sa parole, la noblesse dont il enveloppait toute sa vie, il imposait le respect.

La jeunesse le regardait, l'écoulaient, le lisait et le suivait.

Il n'échappa pas à la loi quasi universelle qui veut que le politique, même le mieux pensant, devienne parfois le jouet des événements. MIL NEUF CENT ONZE : L'attaque vient de partout, dans Québec on le dénonce comme impérialiste, dans les provinces anglaises, comme annexionniste. ALORS, deux grandes forces nées de Québec s'affrontent dans le domaine politique canadien: LAURIER ET BOURASSA.

Lutte splendide où même les plus préjugés d'hier sont prêts aujourd'hui, je crois, à s'incliner devant la sincérité des deux acteurs.

La jeunesse aime le mouvement, l'exaltation, l'énervement même. Nombre de jeunes se laissèrent emporter par Bourassa, le plus grand tribun, le plus instruit, et sûrement le plus éloquent que produisit jamais la Canada-français. Ils se détournèrent temporairement du vieux chef et à la suite du tribun, ils s'en vont courir ce qu'ils croient la belle et grande aventure. Cette course renforcit les rangs de l'adversaire et Laurier se terrassa. QUEBEC, SON QUEBEC QUIL AIMA PROFONDEMENT, à la manière de l'homme politique sincère qui ne fait pas état inutile de son patriotisme, de son attachement, pour capter une confiance publique, mais qui le secrète dans des actes qu'il ne veut ni ostentatoires, ni de parade, a cédé de nouveau à une impulsion.

QUEBEC que depuis un siècle et demi, on a voulu pacifique, la jeunesse que l'on a rendue pacifique, envers et contre tous, se réclamant de cette inclination pour résister à un appel qui s'adresse à son intelligence et à sa raison et s'opposent au réflexe de leurs sentiments.

Il faut avoir vécu cette période épique, il faut avoir entendu le Bourassa de 1911, pour comprendre. Mais je ne crois pas qu'il soit le lieu, que maintenant soit le moment de redire ce chapitre d'histoire. Qu'il suffise de regarder Laurier dans sa défaite. De lui, en lui, rien n'a changé: noblesse de caractère, modération dans la pensée, pondération dans la parole. LAURIER DE MEURE LAURIER. — IMPASSIBLE, MAGNANIME; pas un mot amer pour son ami d'hier, un adversaire d'aujourd'hui, — pas une rancœur pour la jeunesse de sa province, qui n'a pas eu foi en lui.

BOURASSA: il l'admire sincèrement, et ajouterais-je, ce qui est l'exacte vérité: il aime l'homme, il admire son talent. A quelque temps de là, il a un mot qui décele une certaine tristesse ou pourtant n'entre aucune amertume: "QUEL MALHEUR", dit-il, "QUE BOURASSA AIT PREFERE LE JUGEMENT FACILE DE LA FOULE EXCITEE, AU JUGEMENT IMPARTIAL DE L'HISTOIRE". Encore: "SI BOURASSA AVAIT VU, IL ETAIT UNE FORCE DONT LE CANADA N'aurait pu se passer".

Plus tard, beaucoup plus tard, au cours du dernier été qu'il vécut et où tranquillement il se reposait au grand soleil de juillet, sur les bords du lac, à Sainte-Agathe, il eut avec Bourassa, ce que je crois sa dernière entrevue. J'étais présent. Au moment de partir, BOURASSA, pressant la main de LAURIER, lui dit: "MONSIEUR LAURIER, PLUS JE VIEILLIS ET PLUS JE SUIS INDULGENT POUR LES HOMMES POLITIQUES". Ce furent, je crois bien, — je le répète, les dernières paroles que Laurier entendit de son ancien ami demeuré toujours aussi, son admirateur. Et LAURIER, regardant s'éloigner BOURASSA, nous dit: "JE ME DEMANDE PARFOIS SI CE N'EST PAS SA SINCERITE QUI EMPECHE BOURASSA DE CROIRE A LA MIENNE, CAR POUR LUI, QUI NE PARTAGE PAS SON OPINION EST PLUS QU'UN ADVERSAIRE".

Comment veut-on que l'homme qui pouvait avec tant de bienveil-

lance, juger ceux-là mêmes qui lui firent le plus de mal, ne conservât pas l'attachement et ne provoquât pas les dévouements les plus inlassables.

Je crois bien que Laurier ne connut jamais la haine, à peine se laissa-t-il parfois effleurer par la rancune. Combien souvent, devenu Chef de l'opposition, il recevait à sa table de la rue Laurier, certains adversaires. Lamarche, plus que tout autre, je crois, parmi ceux-là, était invité. — Prochainement, dans une conférence que je dois faire, j'en dirai les raisons.

Cette bienveillance qu'il avait lui attira maints reproches; on ne concevait pas qu'il portât si loin et si haut, le respect de certains talents adverses, de certaines mentalités antagonistes.

Ce fut, je crois, sa force et elle devait inspirer plus souvent les hommes de notre temps, que de savoir traverser toute une vie politique remplie de nécessaires discussions, de querelles partisannes, de débats provoquant les heurts et les chocs, sans jamais se faire un ennemi. Certes, que la politique crée à ceux qui en font une carrière, des adversaires, adversaires même violents à certains moments, — qui peut en être surpris, mais qu'elle soit créatrice de haine, de rancœur qui dominent le respect mutuel ou qui fassent taire des amitiés d'enfance, QUI PEUT LE CONCEVOIR.

Cette façon de comprendre la politique et cette façon de la faire, a influé sur la génération dont je suis. Je puis en son nom affirmer, je crois, qu'il est arrivé, peut-être, que la violence de notre langage ait quelque peu dépassé notre pensée, mais que nous n'avons jamais connu l'inutile violence des attaques qui blessent et atteste d'une complète insuffisance d'arguments ou tout simplement de leur faiblesse.

Nous avions foi dans la doctrine et dans l'homme, nous avions foi dans sa parole et dans ses actes, et c'est aujourd'hui que le calme s'est fait, que l'Histoire éclaire les raisons d'agir des jeunes de 1900; avec quelque fierté, ils peuvent regarder leurs contemporains qui ne pensent pas comme eux, et attester qu'ils ont gardé intacte dans leur cœur, une doctrine qui, aujourd'hui, prévaut et est le résultat des enseignements qu'ils RECURENT D'UN GRAND HOMME D'ETAT, de 1896 à 1911.

HOMME, DOCTRINE que les événements d'hier rappellent à l'attention de tous ceux qui veulent les étudier à la lumière de l'Histoire, histoire d'un passé pourtant bien récent mais que toute une génération déjà ne sait plus.

JEUNES D'AUJOURD'HUI qui cherchez une orientation dans le dédale des idées, le méandre des solutions que chacun croit utile de vous soumettre, avant que d'assigner à votre action le but que vous jugez nécessaire, tâchez par la lecture de l'histoire canadienne des dernières cinquante années, à protéger votre jugement contre des erreurs dont peut-être on a imprégné votre esprit. Tâchez à relire ces pages qui comptent parmi les plus agitées, et certaines d'entre elles, vers 1917, les plus angoissantes de notre vie nationale, à en extraire la leçon qui doit éclairer les actes et inspirer dans les moments de crise nationale, notre petit peuple. TACHEZ, considérant LAURIER ET SON TEMPS, à y trouver les éléments de sagesse, de prudence, de modération, qui devront servir d'assises à la formation d'une mentalité canadienne.

TACHEZ, jugeant de l'homme et de l'époque dont il fut le maître et non l'esclave, de façonner votre esprit, de maîtriser vos inclinations, de stabiliser vos ambitions, d'orienter vos initiatives, afin que demain, reprenant confiance dans une carrière qui plus que jamais nécessitera qu'on y soit compétent, vous l'acceptiez comme un devoir et aussi comme une façon de servir le Canada et votre Province.

TACHEZ que demain beaucoup plus qu'aujourd'hui, votre pensée puisse s'élever au-dessus de certaines contingences qui l'empêchent de s'épanouir et de donner la plénitude de sa conception et de sa force.

Que cette pensée, dirigée vers le beau et vers le bon, sans vous distraire des nécessités qui affrontent, dans le domaine économique, social et politique, notre petit peuple, l'orientent toutefois à considérer la grande patrie qu'est le CANADA, comme le champ d'action ouvert à toute intelligence et à toute action constructive.

Messieurs et messieurs, que nul d'entre vous ne se laisse surprendre par cet appel aux jeunes, — durant vingt ans et plus et même lorsque je n'étais plus dans leurs rangs, je me suis adressé à eux, ne disant pas toujours les mots qui flattent mais tâchant à dire les mots qui aident; POUVAIS-JE PARLER DE LUI SANS PENSER A EUX ET SANS LEUR OFFRIR CE BEL EXEMPLE DE DIGNITE ET DE NOBLESSE.

La lutte de ces deux titans: LAURIER ET BOURASSA, fut un beau spectacle, mais je souligne toute la splendeur qu'ajoute à cette page d'Histoire, la sincérité de l'adversaire d'hier RECONNAISSANT, récemment, L'ERREUR DE CERTAINES DOCTRINES.

Terminant, je laisse aux jeunes d'aujourd'hui chez qui se fait sentir l'hésitation dans tous les domaines, cette dernière considération. A n'en pas douter, LAURIER FONDA AU CANADA UNE ECOLE DE LIBERALISME. Il la dissocia de certains éléments qui, jusqu'en 1877,

L'hon. Athanase David
pariera au Marché
Atwater, à Montréal

LE 17 OCTOBRE

La section PAUL-EMILE LAMARCHE, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'occasion de sa dixième année d'existence et afin de commémorer le vingtième anniversaire de la mort de son patron survenue le 11 octobre 1918, organise pour le lundi 17 octobre courant, une grande soirée au marché Atwater. L'honorable Athanase David a bien voulu prêter son concours en cette circonstance et fera connaître dans une causerie, les qualités et la valeur de Paul-Emile Lamarche, qui personnifiait chez nous l'un des plus beaux types de la race et dont la devise était "Vivre c'est travailler".

Paul-Emile Lamarche avait embrassé la carrière du droit où il devint en peu d'années l'un des gloires du barreau. Epris du désir d'aider davantage ses compatriotes, il décida d'entrer dans la vie politique. Après avoir fait toute la campagne nationaliste il se fit élire député de Nicolet, en 1911. A la Chambre des communes il employa toute l'énergie de son don oratoire et de son talent à la défense des siens et de son pays.

Le programme de la partie artistique de cette soirée sera connu plus tard. Le dimanche 16 octobre à 3 heures, pèlerinage sur la tombe de Paul-Emile Lamarche au cimetière de la Côte des Neiges. Des orateurs distingués adresseront la parole.

avaient tâché à ériger une doctrine libérale s'opposant à des forces vives qu'il n'était pas permis d'affaiblir.

LAURIER COMPRIT et ressentit le risque que courrait notre petit peuple et le coup néfaste qui lui serait porté, s'il fallait que cette valeur spirituelle dont il s'inspirait, devint le jouet de la politique. Le respect qu'il eut pour cette puissance, bien qu'elle s'opposât parfois à son action, mieux que tout, témoigne de sa profonde connaissance du sens le plus vrai, le plus vif qui soit au cœur de l'homme. Il attesta maintes fois, avec fierté, de ce sentiment spirituel, se plaisant à répéter: "Ma raison me l'impose, mais aussi le respect que je garde pour les enseignements reçus de ma mère et de mon père." Attestation magnifique d'un homme maintes fois attaqué dans tous ses sentiments, qui garde intacts dans son cœur ces trois respects, base d'une vie qu'il veut utile à son pays: RESPECT DE SA FAMILLE, RESPECT DE SES ORIGINES, RESPECT DE SA FOI.

Chronique

L'OEUVRE DE LA SOCIÉTÉ
RADIO-CANADA

Il y a quelques mois, Touchatou avait esquissé dans ce même hebdomadaire quelques lignes élogieuses à l'adresse de la Société Radio-Canada et de ses directeurs. Pas un seul instant, depuis, il n'a eu à regretter ce qu'il a alors écrit, parce que les événements sont venus confirmer de nouveaux les espoirs qu'il avait fondés sur cette organisation.

Tout l'été, la société a présenté au public des auditions très soignées où l'on découvre toujours le souci de la distinction. Notre réseau national de T. S. F. a, de plus, permis aux mélomanes canadiens de goûter à leur maison de campagne les plus beaux programmes de musique symphoniques des Etats-Unis.

La série d'émissions des concerts de la symphonie de Toronto mérite une mention spéciale, non seulement à cause de la haute tenue artistique des programmes, mais encore à cause de la perfection technique de ces émissions. Car n'oublions pas que la Société Radio-Canada n'en n'est qu'à ses débuts dans l'art de l'irradiation originale de grands concerts symphoniques.

Notons aussi en passant que tous les programmes de Radio-Canada sont conduits rondement par des annonceurs intelligents, sans prétention ni pédanterie dont la diction est habituellement excellente et qui... savent lire...

Les directeurs de Radio-Canada avaient promis au public des heures d'émission plus longues chaque jour. Ils ont tenu leur promesse: de sept heures quotidiennes, ils les ont portées à douze, il y a quelques mois; puis, depuis le 3 octobre, les postes CBF et CBM diffusent à partir de huit heures du matin.

Ceux qui suivent de près les programmes radiophoniques sont unanimes à constater le gigantesque effort que tentent les directeurs de notre T.S.F. nationale pour présenter des émissions dont la qualité se rapproche de plus en plus de celles de nos voisins des Etats-Unis. Je parlais tout à l'heure des concerts "Pops" de Toronto, mais la dernière initiative que vient de prendre Radio-Canada me semble la plus heureuse de toutes.

Je veux parler de l'irradiation des matinées symphoniques données aux enfants par l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, à l'Auditorium du Plateau. On sait que ces concerts sont sous la direction de Wilfrid Pelletier et que c'est là l'œuvre qui lui tient le plus au cœur. Les fondateurs et administrateurs de la Société des Concerts

Symphoniques comprennent mieux que personne l'importance, voire même la nécessité d'inculquer à la jeune génération qui pousse l'amour et la compréhension de la seule véritable musique. Aussi, en organisant pour les jeunes ces concerts appropriés avec les explications nécessaires, ont-ils rêvé d'atteindre le plus d'enfants possible. Or, il arrive que cette année, tous les billets pour ces matinées sont vendus d'avance pour la saison complète. Voici donc que Radio-Canada vient, pour ainsi dire, élargir les murs de l'Auditorium du Plateau en portant ces concerts par la voie des ondes dans les foyers de tous les jeunes musiciens soucieux de former leur goût.

Le zèle de notre Radio-État ne s'arrête pas là: la société organise à ses frais de grandes émissions symphoniques auxquelles le public est admis GRATUITEMENT. L'hiver dernier, on se souvient de la fameuse "Heure symphonique" présentée de l'Auditorium du Plateau, et on se souvient aussi des milliers d'auditeurs qui s'y donnaient rendez-vous chaque semaine. Cette assistance nombreuse prouve le besoin naturel de notre population canadienne de boire à la source de l'art international qui est la musique. La Société Radio-Canada l'a compris. Aussi bien annonce-t-elle pour cette saison de nouveaux concerts de ce genre donnés par le "Montreal Orchestra", sous la direction de M. Douglas Clark, doyen de la faculté de musique de l'université McGill. L'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal sera peut-être employé lui aussi pour une série d'émissions.

Tous ces détails, pour nous convaincre que le progrès dans les arts n'est pas un vain mot pour les directeurs de notre radiodiffusion nationale. Nous devons en être fiers.

A certains points de vue, on peut bien noter quelques imperfections à Radio-Canada comme partout. Mais, quoi qu'en pense un certain collaborateur du Devoir, il me semble qu'on ne doit pas s'attarder outre mesure sur des déficiences qui s'expliquent par elles-mêmes si on se donne la peine d'y regarder de près.

Notre devoir de citoyen canadien, c'est de collaborer selon nos moyens à l'œuvre sans cesse grandissante de notre T. S. F. nationale, de savoir apprécier ses mille efforts et de lui souhaiter de doter le pays d'une des plus complètes organisations du genre au monde.

TOUCHATOU.

Les travaux d'Ottawa
dans la province
de Québec

Au cours de la dernière session, le gouvernement de M. King a fait voter un crédit de \$26,729,173 pour les travaux publics qui seront exécutés cet automne. Le moment est bien choisi, puisque nombre d'ouvriers perdent, en cette saison, leur emploi. Les entreprises fédérales donneront du travail à ces gens au moment même où ils deviendraient des chômeurs. Les travaux prévus comprennent la mise au point de la route "trans-Canada" et la construction de quelques édifices publics.

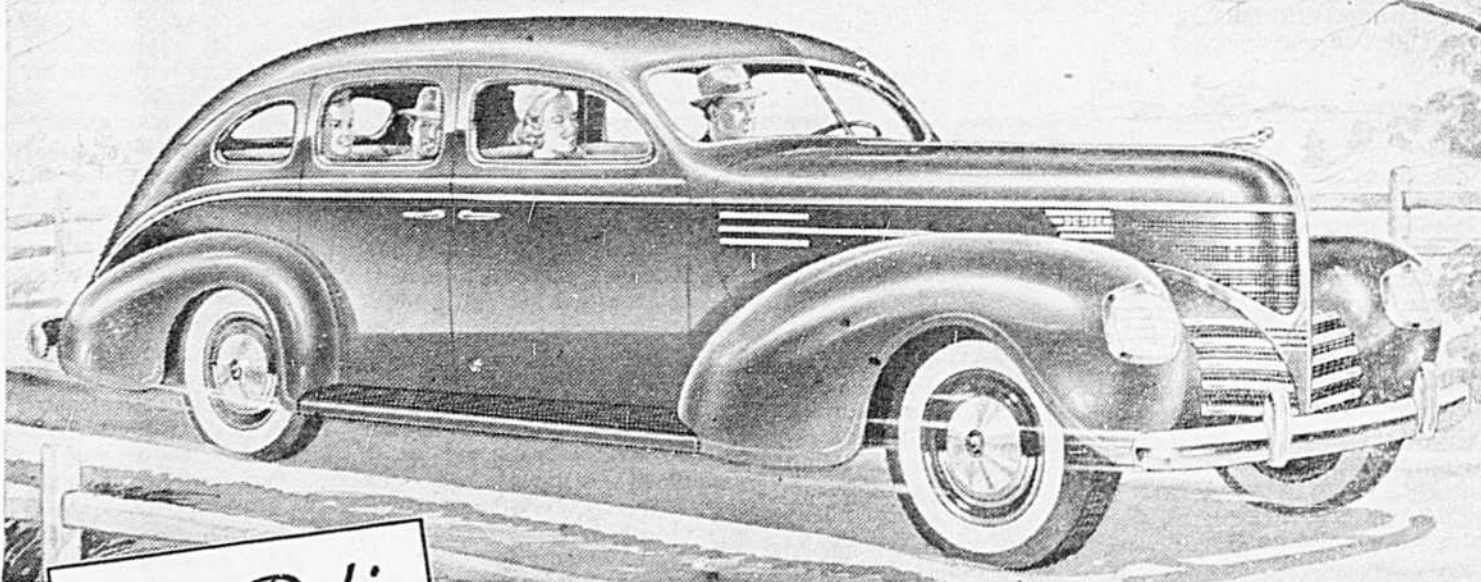
De plus, le gouvernement de M. King a obtenu un crédit de \$3,000,000 pour la construction et l'amélioration des routes minières. Ajoutons les \$40,000,000 votés pour des travaux spéciaux, afin d'employer les chômeurs. C'est une somme de \$125,000,000 que l'Etat fédéral déboursa, d'ici la fin de l'année fiscale pour aider les chômeurs et empêcher bon nombre d'autres ouvriers de devenir "sans-travail".

N'oublions pas d'ailleurs que des centaines d'ouvriers spécialisés trouvent actuellement du travail grâce à l'augmentation du crédit de la Commission des ports canadiens. Celle-ci a l'autorisation d'employer à bon escient dans les ports de Halifax, de Saint-Jean, de Québec, de Montréal et de Vancouver la somme de \$1,080,000. Les deux ports maritimes du Québec reçoivent plus de la moitié du crédit accordé. Ce crédit est en plus de la somme indiquée au budget pour l'entretien des ports canadiens, soit \$2,059,000.

Le parlement a voté un crédit de \$2,500,000 pour le service et l'entretien des canaux, et une somme de \$1,003,050 pour leur amélioration. La part attribuée au perfectionnement des canaux de la province de Québec représente encore plus de la moitié du total: \$708,350.

Au temps de M. Bennett, tous les journaux vraiment canadiens-français protestaient contre l'attitude du gouvernement fédéral à l'égard de la province de Québec. Nous étions trop manifestement négligés. Ceux qui ont pris la peine de constater alors la "grande pitié" du port de Montréal n'ont point perdu le souvenir des procédés "anticanadiens" du gouvernement conservateur à notre endroit.

Sous le gouvernement de M. King, nous ne sommes pas plus favorisés que les gens des autres provinces. Mais Ottawa ne craint pas de faire voter les crédits nécessaires à l'entretien, la réparation, l'amélioration des ports et canaux du Québec, même si le coût des travaux est proportionnellement très élevé. (Le Canada)

DODGE SIX et DODGE DE LUXE
POUR 1939

Sedan 4-Portièrs Dodge DeLuxe de 1939

Un Défi
à tous
LES AUTOS
DE BAS PRIX!

Empattement plus Long
Nouveaux —
Modes d'embrayage et de
Suspension avec ressorts...
Compte-tours "Signal Sécurité"

PRIX PLUS BAS

VOYEZ D'UN OIL ATTENTIF le plus élégant Dodge jamais produit par Dodge au cours des 25 années de son histoire. Son empattement a été agrandi de 2 pouces, mais il paraît encore plus long... Les ailes sont plus longues, plus profondes, plus larges et plus massives. En réalité les Dodge de 1939 sont des grosses voitures et leur aspect constitue le plus

formidable défi jamais lancé à tous les autos de bas prix.

Et le ROULEMENT! La sensation produite par le roulement est celle du glissement... Les grosses secousses soulèvent l'auto gentiment et l'auto retombe ensuite avec la même gentillesse... Les petites secousses sont absorbées par la nouvelle suspension indépendante des roues avant et par les amortisseurs de chocs type-avion. Dodge vous donne un Roulement extra-Reposant!

Conduire est la simplicité et la facilité mêmes. La direction de ces nouveaux Dodge est plus positive et en même temps plus facile. Les changements de vitesses avec le Dodge De Luxe s'opèrent plus facilement que jamais auparavant. Le levier de changements de vitesses n'est plus sur le plancher, mais bien sur la colonne de direction où les mêmes mouvements pour changer les vitesses sont plus simples et plus commodes à exécuter. Le frein à main est à la gauche de la colonne de direction, de sorte que le compartiment avant est libre d'obstacle et plus spacieux.

Dodge — un pionnier dans l'introduction des carrosseries tout-acier et des freins hydrauliques.

liques à double effet — vous apporte encore des nouveautés inappréciables en fait de sécurité. Le compte-tours "Signal Sécurité" de Dodge est une de ces nouvelles caractéristiques... Quand vous roulez à une vitesse de moins de 30 miles à l'heure une lumière verte apparaît sur le cadran du compte-tours, de 30 à 50 miles à l'heure la lumière est jaune, et à 50 miles et plus à l'heure une lumière rouge vous met en garde... Un protecteur contre toute vitesse excessive en ville comme sur la grande route.

Allez voir les nouveaux Dodge Six et Dodge De Luxe dès aujourd'hui. Procurez-vous l'agrément de conduire un des ces autos — qui sont dans le domaine des prix très modiques. Votre dépositaire Dodge sera heureux de vous permettre de vous placer au volant et de réaliser par vous-même ce que c'est qu'une brillante performance d'un genre nouveau.

VOUS POUVEZ ACHETER

Un Coupé
d'Affaires
DODGE SIX pour

\$905

LIVRÉ À ST. JEROME
Seule la licence et toutes taxes locales en plus

DÉPENDABILITÉ... Un trait de Dodge depuis 25 ans

EMILE LAUZON

Salle d'étalage:
344 rue LABELLE, SAINT-JEROME

Tél. Bureau: 575
Résidence: 127

AUTOMNE

Que m'importe à moi que l'automne pleure
Les derniers soleils et que sonne l'heure
De l'hiver blafard ;

Que m'importe à moi que la nue amère,
Dissipant l'azur comme une chimère,
Applique son fard,

Fard couleur de plomb, sur le ciel limpide ;
Que m'importe aussi que l'air insipide,
Veuf de ses chansons,

Perde ses senteurs, gonflant nos narines,
Tandis que la mort, la mort assassine
Rêve de moissons ;

Que m'importe à moi que l'âpre froidure,
Celle de nos ans et de la nature,
Résonne le glas

Des jours éblouis de nos deux enfances !
Que m'importe enfin l'une ou l'autre absence,
Puisque tu es là !

César SANTELLI.

Récréations

Solutions aux problèmes posés
dans l'Avenir du Nord du 30 sep-
tembre 1938 :

MOTS EN CARRE

N A C R E
A V O I R
C O C O N
R I O T E
E R N E E
L O G O R P H E
M O N D E
O N D E
M O D E
O D E

INSTRUISSONS-NOUS

Avant les simples cachets par
lesquels les postes royales estam-
pillaient les lettres qu'on leur
confiait, il a existé un "billet"
qui est le précurseur de nos tim-
bres actuels. C'est Pellisson qui
rapporte ainsi la chose :

"En 1653, un maître des requêtes,
nommé Delayer, avait obtenu
un privilège du roi pour pouvoir,
seul, établir des boîtes dans di-
vers quartiers de Paris, et avait
ensuite établi un bureau au pa-
lais, où l'on vendait pour un sou
pièce certains billets imprimés
d'une marque qui lui était parti-
culière. Ces billets ne portaient
autre chose, sinon : "Port payé
le du mois de l'an . . . Pour
s'en servir, il fallait remplir le
blanc de la date à laquelle vous
enviez et les faire jeter ensem-
ble dans la boîte..."

NOUVEAUX PROBLÈMES

MOTS EN TRIANGLE

1. Elle me contient deux fois.
— 2. Adjectif possessif. — 3. Né-
gation catégorique. — 4. Occupe
un emploi subalterne. — 5. Réu-
nion de personnes qui professent
la même doctrine. — 6. Brevage
des dieux de la fable. — 7. Chef-
lieu d'arrondissement de la Man-
che. — 8. Le singe de la fable
avait oublié de l'éclaircir.

CHARADE

A la ville comme au village,
Fillette en cherchant mon premier.

Et le voulant par trop parfait,
Point sot, ni fou, ni contrefait,
Attrape à la fin mon dernier,
Manque mon tout, et c'est

dommage.

ENIGME

Je suis premier dans Rome
et le second en France,
Et je suis pour toujours au
cœur de l'espérance,
Car je suis, hors de doute, au
comble de l'amour.

Excursions
spéciales

A BON MARCHÉ
pour tous les endroits dans
L'Ouest canadien

DEPARTS :

Tous les jours, du 21 sept. au 8 oct.
LIMITE DE RETOUR : 45 jours.

BILLETS VALABLES POUR
VOYAGER DANS VOITURES
ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables
dans wagons-touristes, wagons-sa-
lons et wagons-lits peuvent aussi
être obtenus sur paiement d'un léger
supplément, en plus du tarif pour
place de wagon-salons ou wagon-
lits.

ROUTES—Billets valables via Port-
Arthur, Ont., Armstrong, Ont.,
Chicago, Ill. ou Sault-Sainte-Marie,
mais par la même route et la
même ligne dans les deux direc-
tions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port-
Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et
à l'ouest ; aussi à Chicago, Ill.,
Sault-Sainte-Marie, Mich. et à
l'ouest, suivant les tarifs des che-
mins de fer aux États-Unis.

Renseignements complets
des agents du
Pacifique Canadien

Fantaisie

Complainte
sur un orphelin

Avez-vous jamais entendu une
melodie chanter soudain à votre
oreille intime, revenir vous hanter,
vous devenir amie et familière, sans
que vous sachiez sûrement à quel
point elle est votre créature et à
quel point elle participe de réminis-
cences vagues, de sons autrefois
écoutés, et allait du chaos d'impres-
sions abolies ? Cela m'est arrivé
une fois avec une persistance étran-
ge. J'ai cherché depuis sans succès
à relier cet air tombé des nues avec
maints autres qui eussent pu lui
fournir une parenté. Nul recueil,
nulle recherche ne m'ont découvert
son secret. Il est resté, se tenant
tout seul, sans support visible et
sans cause. Je me suis finalement
délivré de son obsession en lui adap-
tant des paroles et le laissant en
paix dans son origine douteuse. Je
sais bien qu'il présente les traits
généraux des mélodies de notre
folklore, et remonte par son style
au moins à deux ou trois cents ans.
Son penchant lyrique, dès lors, a dû
prendre la forme d'une "complainte
à la manière du XVIIIe siècle" ; et
voici les stances fantaisistes inspi-
rées par cette musique presque ima-
ginaire :

J'ai perdu ma douce amie,
J'ai perdu mon cher amour,
Et l'étoile de ma vie
S'est éteinte pour toujours.
Sous le poids qui me torture,
Je conjure
La nature
De me consoler ;
Mais ni les astres moroses
Ni les roses,
Frais-écloies,
Ne me prennent en pitié.

Comme un lis pur et candide
Brillait sa jeune beauté,
Et ses yeux, miroirs sans rides,
Disaient l'âme sans péché.
C'était un enfant naïve
Et plus vive
Que la grive
Sur l'herbe des prés.
Et, comme une brise folle
Qui s'envole,
Sa parole
Semait l'air et la gaieté.

Un jour nous étions ensemble
A l'ombre des bois charmeurs ;
Elle, d'une voix qui tremble,
M'avrait l'espoir de son cœur.
Las ! malgré la foi promise,
Par surprise
Je l'ai prise
Au mépris de Dieu.

Alors, de douleur démenté,
Et pleurant,
Mon amante
M'a dit éternel adieu.

J'ai prié devant la Vierge
D'un cœur de remords transi,
Et j'ai fait brûler des cierges
Pour obtenir sa merci —
Mais, par un nouveau blasphème,
L'anathème
De Dieu même
Me paraît un don,
Si, me laissant dans l'abîme,
La victime
De mon crime
Ne m'accorde son pardon.

Rien ne peut calmer la peine
Qui m'opprime incessamment
Et chaque matin ramène
L'épine de mon tourment.
Tout m'offre en un noir nuage
Son image
Et le gage
De mon triste sort ;
Et, de désespoir percée,
Ma pensée
Insensée
Ne sait qu'appeler la mort.

LOUIS DANTIN.

BAGUES EN DIAMANTS

Diamants Bleu Blanc
parfaits dans les plus ré-
centes créations, solitaire
et dans les combinaisons
et des modèles indivi-
duels.

John F. Murphy

1461 rue PEEL MONTREAL
à l'hôtel Mont-Royal

A l'école ménagère
de Saint-Jérôme

Aux cours de Cuisine de lundi après-
midi, 10 octobre, et de mardi soir,
11 octobre :

MENU :

Pâté de foie gras à la parisienne.
Croustons au fromage.
Salade aux pommes de terre et
aux oeufs.
Oeufs en nid.
Mayonnaise à l'huile Mazola.
Petits gâteaux à la melasse.
Fondant rapide.

Recettes éprouvées

Fruits marinés sucrés

(pêches, poires, pommes sucrées,
pommettes)
1 quart de boisseau de fruits
préparés
1 pinte de vinaigre
1 tasse d'eau
2 onces de cannelle en bâton
1 once de clous de girofle
4 livres de sucre

Faites bouillir le sucre, le vinaigre
et les épices 20 minutes. Plongez les
pêches dans l'eau bouillante et frot-
tez pour que la peau s'enlève, mais
ne pelez pas. Pelez les poires et les
pommes. On peut employer les
pommettes sans les peler. Piquez
les fruits de clous de girofle entiers.
Mettez-les dans le sirop et faites-
les cuire jusqu'à ce qu'ils s'atten-
drissent, en traitant une moitié ou
un quart des fruits en une opération.

MACARONI AUX LEGUMES

3/4 de paquet de macaroni au lait
"Catelli"
1 1/2 tasse de sauce blanche
1 cuillerée à thé de persil haché fin
1 tasse de légumes coupés en dés
(maïs, tomates, etc.)
2 oeufs cuits dur.

Faire cuire le macaroni, le blan-
chir, le mélanger à la sauce blanche
et le tenir au chaud.

Disposer le macaroni en pyrami-
de dans le milieu d'un plat et mettre
les légumes en bordure.

Trancher les oeufs et les arranger
joliment.

Assaisonner de sel, poivre et persil
finement haché.

On peut se servir de spaghetti au
lieu de macaroni si désiré.

Les Recettes de Jeanne Catelli.

6e concours de la
feuille d'érable

Organisé par les chemins de fer et
l'Office canadien du Tourisme

Le Pacifique Canadien, le Cana-
dien National et l'Office canadien
du Tourisme qui, il y a quelques
années, lancèrent l'idée du Concours
de la Feuille d'Érable, ont fait sa-
voir, ces jours derniers, que ce con-
cours, dont la popularité ne s'est pas
démentie depuis les débuts, se tien-
drait de nouveau cette année. Ce
sera le sixième à avoir lieu consécu-
tivement. En même temps, les che-
mins de fer annonçaient que des
prix en argent, au montant de
\$215.00, seraient accordés aux ga-
gnants, qui seront de deux catégo-
ries : ceux qui auront soumis les
plus belles feuilles d'érable recuei-
lies en territoire canadien et les
autres, qui auront envoyé les plus
grandes feuilles. Les prix de la pre-
mière catégorie seront de \$100, \$40,
\$20, \$10 et \$5 pour les cinq concu-
rrents dont les envois auront été
jugés les plus intéressants au point
de vue de la perfection et de la for-
me et de la beauté du coloris. Deux
prix, l'un de \$30 et l'autre de \$10,
seront accordés pour les feuilles dont
les dimensions seront les plus con-
sidérables. Ce sont généralement des
feuilles de la Colombie-Britannique
qui gagnent ces prix, car il n'est
pas rare, sur la côte du Pacifique,
qu'une feuille d'érable mesure jus-
qu'à 225 pouces carrés de superficie.
Par contre, pour ce qui est la frai-
cheur des couleurs et de la symé-
trie de la forme, il n'y a pas au Ca-
nada d'érables qui puissent rivali-
ser avec ceux de la province de Qué-
bec et du Nouveau-Brunswick.

Les règlements de ce concours
sont très simples et l'on peut se les
procurer à tout bureau de chemins
de fer. Les feuilles doivent être re-
cueillies au Canada et être expédiées
d'un endroit au Canada, mais il
n'y a aucune restriction quant à la
nationalité des concurrents. Cha-
que feuille doit être montée sur une
carte séparée et être expédiée entre
deux cartons, accompagnée d'une
feuille de papier de 5 pouces par 7,
sur laquelle sont écrits les noms et
l'adresse de l'expéditeur, ainsi que
la date et l'endroit où la feuille a été
trouvée. Le nom du concurrent ne
doit pas être écrit sur le carton, mais
sur la feuille de papier. Aucune en-
trée ne doit comporter plus de
trois feuilles, quoique les concu-
rents peuvent soumettre autant
d'entrées qu'ils le désirent. Les
feuilles endommagées ou brisées, ne
sont pas acceptées et toutes les en-
trées doivent être envoyées, tous
frais de transport payés, à l'adresse
suivante : Concours de la Feuille
d'Érable Canadienne, Case postale
2500, Montréal.

Les règlements de ce concours
sont très simples et l'on peut se les
procurer à tout bureau de chemins
de fer. Les feuilles doivent être re-
cueillies au Canada et être expédiées
d'un endroit au Canada, mais il
n'y a aucune restriction quant à la
nationalité des concurrents. Cha-
que feuille doit être montée sur une
carte séparée et être expédiée entre
deux cartons, accompagnée d'une
feuille de papier de 5 pouces par 7,
sur laquelle sont écrits les noms et
l'adresse de l'expéditeur, ainsi que
la date et l'endroit où la feuille a été
trouvée. Le nom du concurrent ne
doit pas être écrit sur le carton, mais
sur la feuille de papier. Aucune en-
trée ne doit comporter plus de
trois feuilles, quoique les concu-
rents peuvent soumettre autant
d'entrées qu'ils le désirent. Les
feuilles endommagées ou brisées, ne
sont pas acceptées et toutes les en-
trées doivent être envoyées, tous
frais de transport payés, à l'adresse
suivante : Concours de la Feuille
d'Érable Canadienne, Case postale
2500, Montréal.

Les règlements de ce concours
sont très simples et l'on peut se les
procurer à tout bureau de chemins
de fer. Les feuilles doivent être re-
cueillies au Canada et être expédiées
d'un endroit au Canada, mais il
n'y a aucune restriction quant à la
nationalité des concurrents. Cha-
que feuille doit être montée sur une
carte séparée et être expédiée entre
deux cartons, accompagnée d'une
feuille de papier de 5 pouces par 7,
sur laquelle sont écrits les noms et
l'adresse de l'expéditeur, ainsi que
la date et l'endroit où la feuille a été
trouvée. Le nom du concurrent ne
doit pas être écrit sur le carton, mais
sur la feuille de papier. Aucune en-
trée ne doit comporter plus de
trois feuilles, quoique les concu-
rents peuvent soumettre autant
d'entrées qu'ils le désirent. Les
feuilles endommagées ou brisées, ne
sont pas acceptées et toutes les en-
trées doivent être envoyées, tous
frais de transport payés, à l'adresse
suivante : Concours de la Feuille
d'Érable Canadienne, Case postale
2500, Montréal.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris



Quelques mots sur les jupes courtes !

Avez-vous remarqué, dans les ex-
positions des modes d'automne ou
dans les revues féminines, ce que
décrète la Mode, pour la saison pro-
chaine ? Je ne sais trop si ce sont
les rumeurs de guerre qui en sont
cause, mais les jupes seront un peu
plus courtes et révélatrices que l'an
passé. Vous vous demandez peut-
être comment la guerre peut affecter
la mode. C'est que vous ignorez,
cousines, que c'était uniquement la
rareté des étoffes durant la guerre
qui fut la cause directe de... l'abré-
viation de nos jupes.

Qu'importe, puisque les jupes se-
ront plus courtes, cela signifie que
nos jambes seront plus en évidence
que jamais. Gare à celles dont les
mollets et les chevilles sont trop
gros... gare, aussi, à celles dont les
jambes sont comparables aux "can-
nes de queteux".

Les jambes grêles

Prenons d'abord l'état de ces der-
nières qui est, de beaucoup, celui
qui est le plus difficile à combattre,
car, trop souvent, la maigreur exces-
sive, au point d'être squelettique, est
causée par la maladie, qu'on s'en
rende compte ou non. Il faut donc
une alimentation très riche en élé-
ments engraisants pour mater l'effet
du squelette... et les jambes en
bénéficieront comme le reste. J'ai
publié un feuillet de conseils aux
maigres que je me ferai un plaisir
de vous envoyer sur demande.

On affirme cependant que des
massages quotidiens avec du beurre
de coco (que l'on trouve chez les
pharmaciens et les épiciers) pro-
duisent de bons résultats locaux,
pourvu qu'on ait la patience de per-
sévéral pendant des mois, car il faut
que le corps gras pénètre bien dans
les tissus pour finir par occasionner
un effet qui soit appréciable, visi-
ble.

Les jambes grasses

Hélas, que de jambes en poteaux
vont nous être révélées par les in-
discretions des modes nouvelles.
Tout d'abord, celles qui ont les jam-
bes trop grosses, doivent éviter de
porter d'épais bas gris foncé. Loin
de diminuer l'apparence de leurs
jambes, les bas de cette teinte attirent
l'attention vers ces membres
qu'on voudrait bien faire oublier !
La mode est aux teintes un peu plus
foncées et la personne dont les jam-
bes sont grosses peut, avec avan-
tage, porter des bas presque transpa-
rents, teinte chair.

De tous les problèmes d'amaigris-
sement local, celui des jambes est le
plus difficile à solutionner, car la
graisse tient aux jambes avec une
tenacité beaucoup plus grande qu'à
toute autre partie du corps. Cepen-
dant, j'ai vu des résultats merveil-
leux obtenus par l'exercice et le
massage.

Le plus simple de tous les exerci-
ces est celui qui est le plus efficace
dans ces cas : je veux parler de la
marche. Je n'entends pas par là la
marche lente et lésinante qui nous
arrêtera devant chaque vitrine, mais
une marche assez rapide et énergi-
que d'au moins un mille par jour
durant les premières semaines et de
deux milles par la suite. On supplée
à l'effet de cette marche par des
massages avec une crème à base de
camphre qui a pour effet de faire,
littéralement, fondre la graisse aux
endroits où elle est le plus encom-
brante... aux chevilles ou aux mol-
lets, par exemple. Mon feuillet sur
l'obésité locale vous donne, à ce su-
jet, des renseignements précieux.

Faites-en demande et je vous l'ad-
dresserai contre l'envoi d'un timbre-
poste.

Renseignements gratuits
sur la beauté

Toutes les lectrices de ce journal
(mes cousines, comme je les appelle
affectueusement) sont libres de me
soumettre leurs problèmes de beau-
té, quels qu'ils soient, et je me ferai
un plaisir de les renseigner, pourvu
que leur demande soit accompagnée
d'un timbre de 3c. J'ai même fait
imprimer à leur intention, une série
de feuillets sur les problèmes qui
embarrassent le plus souvent les
femmes — développement du buste —
soins du visage, des pieds, des
mains, des yeux, des cheveux —
transpiration excessive, suppression
des poils follets — la maigreur ou
la graisse excessive, etc. Ces feuil-
lets sont votres contre l'envoi d'un
timbre de 3c pour chacun d'eux.
Donc, n'hésitez pas à me confier les
problèmes qui vous sont propres et
je vous adresserai une réponse dans
une enveloppe discrète n'en révélant
l'origine à personne. Vous pouvez
m'atteindre en adressant vos lettres
à "Cousine Blanche", 197 rue Saint-
Catherine ouest, à Montréal.

Cousine Blanche

Pendant que les enfants
jouent au bo-lo

Les enfants jouent au bo-lo et
leurs grands frères n'iront pas à la
guerre.

Dans le tourbillonnement des
feuilles mortes, le monde à l'impre-
sion de ressembler.

Tranchées que l'on creusait, con-
vois de réfugiés, mobilisation pres-
que générale, masques à gaz distri-
bués de maison en maison, mères
de famille qui croyaient embrasser
leurs fils pour la dernière fois : cau-
chemar que tout cela.

Les chefs des grandes puissances
se sont rencontrés à Munich et, en
un tour de main, le dieu Mars a été
mis à la porte pendant que, timide-
ment, la paix rentrait.

Ah ! nous l'avons échappé belle.
En dépit des promesses d'Hitler il
se peut qu'avant six mois le sort des
peuples soit remis en cause. Et,
alors, quels nouveaux sacrifices fau-
dra-t-il consentir pour échapper à
la conflagration ?

En attendant, les enfants jouent
au bo-lo. Chacun veut battre le re-
cord du voisin, battre son propre
record : "Hier, j'ai retenu la balle
pendant onze minutes ; demain, ce
sera douze minutes". Ainsi le Fiehrer
commença-t-il par fusionner
tous les partis allemands, puis il oc-
cupa la Rhénanie, l'Autriche. Mé-
me dans les Sudètes, la palette ne
lui est pas tombée des mains.

Cela rappelle l'histoire du bon-
homme qui s'habitua à soulever sur
ses épaules un animal. Le veau était
devenu un boeuf et il le manoeuv-
rait aussi facilement.

Que ne fait-on pas avec une vo-
lonté et une discipline toujours ten-
dus vers les mêmes fins ?

Dans la guerre à la tuberculose,
le principe du clou à frapper, à re-
frapper sans cesse est le bon. Si,
après quatre ou cinq mois, il y avait
du relâchement, presque tout l'ac-
quis serait compromis, sinon perdu.

LE MACARONI AU LAIT CATELLI
en paquets seulement

Le blé et le lait, éléments constitu-
ants du macaroni, spaghetti ou vermi-
celle au lait CATELLI en paquet, en
font l'aliment par excellence contre les
intempéries de l'automne. Demandez-le
à votre épicer.

IMPORTANT : — Sur réception de 30
étiquettes de conserves CATELLI ou
façades principales des paquets
CATELLI, nous vous enverrons gratui-
tement un beau jeu de cartes fini toile.
Adressez à CATELLI, 305, Bellechasse,
Montréal.



PURE, d'après la science

* Une récente analyse scientifique indique que
la mélasse de table BEMA Extra Fine est un
concentré de la sève la plus pure de la canne à
sucre, contenant un pourcentage de 69.10% de
sucre. C'est pourquoi elle donne si bien à
l'organisme la chaleur et l'énergie nécessaires.
C'est une nourriture pure, nutritive et agréable
pour toute la famille.
Servez-la avec les crêpes... avec vos autres
pâtisseries. Bonne à tout point de vue !

Vendue à la mesure
PAR VOTRE ÉPICIER

* Préparée par des chimistes réputés du pays.
Copie fournie sur demande.



Ne vous étonnez donc pas que nous
revenions à la charge, que nous res-
sassions souvent les mêmes idées.

De toutes les provinces canadien-
nes, Québec est celle dont le taux
de mortalité par tuberculose reste le
plus élevé. Alors que l'Ontario n'a
que 36 décès par cent mille de popu-
lation, nous en avons encore qua-
tre-vingt-huit ou quatre-vingt-neuf.

La tuberculose, d'autre part, est
un mal contagieux. Avec une meil-
leure hygiène, avec des précautions
élémentaires, on la prévient ; avec
le traitement médical, avec le sanato-
rium on la guérit.

Pourquoi, alors, ces hécatombes
qui se renouvellent chaque année ?
Trois mille morts, vingt-cinq mille
blessés ! La guerre, avec ses bombes,
avec ses gaz, n'aurait pas fait plus
de victimes chez nous. Et Dieu sait
si nous la craignons, elle. Rappe-
lons-nous la ferveur avec laquelle,
l'autre semaine encore, nous ou-
vrions le journal et notre angoisse
devant le radio ouvert. Pour écarter
ce spectre, il a suffi d'un peu de
bonne volonté. Les hommes d'état
comme Chamberlain, Daladier, Roo-
sevelt se sont posés en champions
de la paix. Mussolini lui-même a
consenti à agir comme médiateur et
Hitler a mis de l'eau dans son vin.
On a vu le pape Pie XI offrir sa vie
pour épargner au monde de nou-
velles années d'horreur. La crise a
coûté, paraît-il, cent millions de
dollars. Était-ce trop cher pour
le résultat, même problématique,
obtenu ?

Cinq cents millions de dollars !
Voyez-vous les nations dépenser
cinq cents millions de dollars dans
une croisade contre les maladies, la
tuberculose en particulier. Voyez-
vous ce qu'avait la centième, la mil-
lième partie de cette somme on
pourrait construire de sanatoriums
et faire de dépistage intelligent dans
la seule province de Québec. Mais
que l'on demande encore dix fois
moins, et nos gens trouveront cette
dépense superflue. Parce que la tu-
berculose, pour multiplier ses vic-
times, ne se sert ni de la mitraille,
ni des gaz, on ne la prend pas au
sérieux. Comme la guerre pourtant,
et à un rythme ininterrompu, elle
nous prend notre plus belle jeunesse.
Y a-t-il espoir que jamais nous en
convenions, que jamais nous pren-
ions les moyens de la forcer dans
ses derniers remparts ?

Voilà pourquoi il faut continuer
ardemment la campagne commeu-
cée. Il faut toujours cogner sur le
même clou. Il ne faut pas que la
palette manque la balle.

Pendant que les enfants jouent au
bo-lo, nous continuerons de mener
la bataille contre la tuberculose.

(Communiqué du comité
provincial de défense
contre la tuberculose.)

CE dangereux
ENNEMI

se cache dans les
renvois des cuves

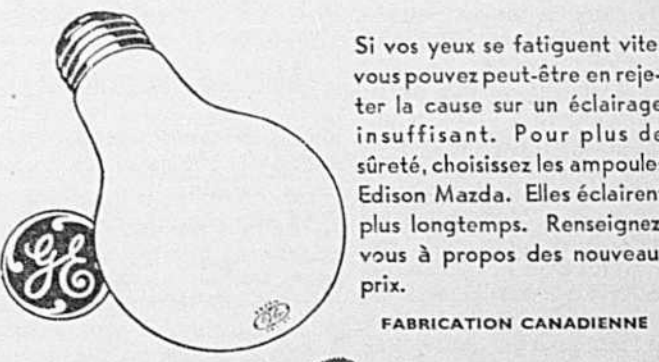
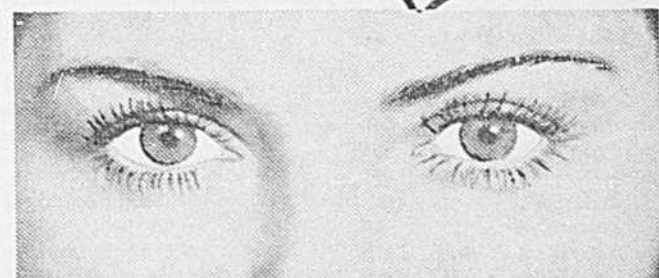
★
La Lessive Gillett
détache les matières
collantes... emporte
la saleté !

DÉBARRASSEZ les ren-
vois d'eau des matières
visqueuses qui y adhèrent. Pour
cela, versez-y chaque semaine
de la Lessive Pure en Flocons
Gillett—pleine force. Ce puis-
sant nettoyeur enlève les grais-
ses, tient les cuves propres et
dégage les renvois d'eau. Il en-
lève aussi les taches dans les
bols de cabinet. N'abime ni
l'émail ni la plomberie.

La Lessive Gillett en solu-
tion* facilite beaucoup tous les
travaux de nettoyage. Achetez-
en une boîte aujourd'hui
même, chez
votre épicer, et
épargnez-vous du
travail.

* Ne faites jamais dis-
soudre la lessive dans
l'eau chaude. L'ac-
tion de la lessive elle-
même réchauffe l'eau.

BROCHURE GRATUITE—La
brochure de la Lessive Gillett sug-
gère des douzaines de moyens de sim-
plifier le travail à l'aide de ce puissant
nettoyant. Demandez-en une copie à
la Standard Brands Ltd., Fraser Ave.
& Liberty St., Toronto, Ont.

SI LES YEUX POUVAIENT
PARLER...
ILS EXIGERAIENT UN
MEILLEUR ECLAIRAGE

Pour les cultivateurs

LES PRIX DU MARCHÉ

Fournis par la Coopérative Fédérée de Québec

ANIMAUX VIVANTS	
Prix obtenus sur le marché de Montréal le lundi, 3 octobre 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée, 130, est, rue Saint-Paul, Montréal.	
Porcs	
Select 190 - 230 lbs	9.00 - 9.25
Prime - \$1.00	
Bacon 180 - 230 lbs	9.00 - 9.25
Boucher 160 - 240 lbs	8.50 - 8.75
Léger 120 - 160 lbs	8.00 - 8.25
Lourd 240 - 270 lbs	8.50 - 8.75
Truies	7.00 - 8.00
Classification abattue :	12.35
Veaux de lait	
Choix	8.50 - 9.00
Bon	8.00 - 8.50
Moyen	7.00 - 7.50
Commun	5.00 - 6.00

Veaux de champs	
Bon	4.00 - 4.25
Moyen	3.50 - 3.75
Commun	3.00 - 3.50
Moutons	
Bon	3.00 - 3.50
Commun	2.00 - 2.50
Agneaux du printemps	
Bons	7.75
Non castrés	5.75
Communs	5.75
Vaches	
Choix	4.00 - 4.25
Bonne	3.50 - 3.75
Moyenne	3.00 - 3.50
Commune	2.25 - 2.50
Très commune	1.75 - 2.00
Taures	
Choix	5.00 - 5.25
Bonne	4.50 - 5.00

Moyenne	
Commun	3.50 - 4.00
Taureaux	
Choix	4.00 - 4.25
Bon	3.25 - 3.50
Moyen	3.00 - 3.25
Commun	2.50 - 2.75
Bouvillons	
Choix	6.00 - 6.50
Bon	5.50 - 6.00
Moyen	4.50 - 5.00
Commun	4.00 - 4.25
Comm. léger	2.50 - 3.50

POULES VIVANTES	
A - 5 lbs et plus	18c
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	17c
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	16c
COQS	12c

VOLAILLES VIVANTES	
Poulets à rôti (gris)	
A - 5 lbs et plus	18c
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	17c
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	16c
D - 2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs	11c

Poulets à rôti (rouges)	
A - 5 lbs et plus	17c
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	15c
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	13c
D - 2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs	10c

N.-B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'ont pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

DINDES VIVANTES (MERES)	
A -	19c
B -	18c
C -	16c
COQS	15c
Lapins vivants	12c la lb.
Pigeons vivants	25c le couple

POULES ABATTUES (sélectionnées)	
Spécial 5 lbs et plus	22c
A - 5 lbs et plus	21c
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	20c
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	19c
D - 2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs	18c
E - 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	17c
F - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	16c
G - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	15c
H - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	14c
I - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	13c
J - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	12c
K - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	11c
L - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	10c
M - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	9c
N - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	8c
O - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	7c
P - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	6c
Q - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	5c
R - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	4c
S - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	3c
T - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	2c
U - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	1c
V - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	0c
W - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	0c
X - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	0c
Y - 1 1/4 lbs jusqu'à 1 1/2 lbs	0c
Z - 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs	0c

Veaux abattus (engraisés au lait)	
Bon	13c
Moyen	11 1/2c
Commun	10c

Oeufs	
A - (gros)	36c
B - (moyens)	34c
C - (petits)	27c
Poulettes	28c
COQS	22c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

BEURRE (frais)	
Prix de remise pour la semaine finissant le 3 octobre 1938 inclusive, Montréal & Québec :	
No 1 Pasteurisé	21 1/2c
No 1 non Pasteurisé	21c
No 2	20 1/2c

FROMAGE	
No 1 blanc	13 13/16c
No 2 blanc	12 13/16c
No 1 coloré	13 15/16c
No 2 coloré	12 15/16c

Très important : aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

A Mont-Laurier

Journée d'Etudes sur l'ART du Tapis croché. — Exposition modèle du Tapis. — Exposition régionale des Cercles fédérés de LA LIEVRE, à Mont-Laurier, le 15 septembre 1938.

A l'ouverture officielle, à 10 heures a.m., dans la salle paroissiale, étaient présents : M. Emile Gauthier, MM. les abbés Neveu, Omer Lavergne, M. Poissant, A. Fréchette et S. Sylvestre, MM. les agronomes L. Beaudin, E. Lortie et J. Gauvreau, d'Ottawa, Mme Bienjonnelli, M. A. Robitaille et M.-P. Poulin, de Québec, MM. les Délégués, le personnel de l'Ecole-Normale et les dames fermières de la région.

M. l'aumônier diocésain a souhaité la bienvenue à cette distinguée assistance, a salué M. Gauthier comme un "Semeur d'Ideals" et l'a félicité de sa nomination à la présidence de la section féminine du Plan Bilodeau-Rogers.

M. E. Gauthier, dans une brève allocution, a résumé la conférence qu'il devait donner à la soirée de clôture. Il s'est dit enchanté des progrès obtenus par les cercles fédérés et a invité les dames à intensifier leur recrutement dans les rangs.

Les démonstrations étaient sous la direction de Mme Bienjonnelli et de Mlle A. Robitaille. Environ 400 dames ont visité l'exposition et bénéficié de la journée d'études.

A 3.30 heures p.m., Mlle M.-P. Poulin a expliqué son expertise et proclamé les résultats de l'exposition régionale.

Le cercle du Lac des Ecorces a été décoré d'une médaille d'argent que Mme McGuire, présidente, a reçu de la main de Son Excellence durant la soirée récréative aux applaudissements de la foule.

A 4 heures, les dames déléguées se sont réunies sous la présidence de Mlle M.-P. Poulin, pour élaborer le programme régional d'activités.

A 5 heures, le Conseil de la Fédération a tenu son assemblée annuelle.

A 8 heures, séance récréative sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur J.-E. Limoges. L'orchestre de Chez-Nous a exécuté des pièces fort goûtées sous l'habile direction de M. A. Boisvert. Mme Bienjonnelli, présentée par Mme I. Prud'homme, a donné une conférence sur l'Art du Tapis croché, son historique, ses procédés à travers les âges, son perfectionnement jusqu'au Tapis artistique de nos temps modernes dont les touristes américains font leurs délices.

Son Excellence a attiré l'attention des dames fermières sur les leçons de la journée d'études et leur a recommandé la pratique de la charité chrétienne dans un recrutement efficace en faveur de l'œuvre des cercles.

Mme C. Régimbal s'est fait entendre et apprécier dans le chant : Le Moulin ; Mme R. Ouellette a réitéré avec talent "L'Ami des Oiseaux". Mmes C. Reid et M.-B. Robert se sont distinguées dans une pièce comique. Les Avant-gardistes ont interprété avec une mignonne parfaite des chants canadiens. Le tableau vivant de La Ferrière a été une apothéose à la gloire de la Divine Bergère.

L'œuvre de la croisade eucharistique a fait fortune et les petits croisés ont exprimé leur reconnaissance.

Rural Réveil...ié.

Les élections au collège des médecins de la province de Québec

A l'assemblée annuelle du Collège des Médecins & Chirurgiens de la province de Québec qui eut lieu mercredi 28 septembre, à Québec, on a procédé à l'élection du nouvel exécutif. Les nouveaux élus sont : Dr J.-E. Desrochers, président, Dr J.-P. Laporte, 1er vice-président, Dr M. Laroche, 2ème vice-président, Dr J. Tees, 3ème vice-président, Dr Eugène Prud'homme, registraire.

Neuvaine à saint Gérard

Une neuvaine préparatoire à la fête de saint Gérard commencera le samedi, 8 octobre pour se terminer le jour du pèlerinage, 16 octobre. Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de saint Gérard pourront envoyer ces demandes ainsi que les offrandes pour lampes ou cierges durant la neuvaine au : Gardien du Sanctuaire, Saint-Gérard-de-Wolfe, P. Q.

ELLE SOUFFRAIT DE MAUX DE TÊTE

KRUSCHEN S'ATTAQUA A LA CAUSE

Les maux de tête dont souffrait cette femme étaient tels qu'elle devenait pratiquement impuissante. Elle essaya pilules et comprimés, mais sans succès. Seul Kruschen put la soulager. Voici ce qu'elle écrit :

"J'avais coutume de souffrir de terribles maux de tête, et ni pilules ni comprimés ne pouvaient me soulager. Un matin, par hasard, j'essayai des Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. Je continuai par la suite à en prendre et je puis maintenant dire que je n'ai pas souffert de ces terribles migraines depuis. Je trouve les Sels Kruschen excellents et je les préfère à toute autre chose." (Mme) L.-A. W.

Les maux de tête sont presque toujours occasionnés par la paresse des reins, du foie et de l'intestin et par la présence dans l'organisme, à votre insu, de matières stagnantes qui empoisonnent le sang. Les sels nombreux de Kruschen activent le fonctionnement des organes internes, de sorte qu'aucun déchet ne peut se loger nulle part de façon à nuire à l'action normale de ces organes. Et c'est ainsi que les Sels Kruschen soulagent les maux de tête.

Bons conseils sur la constipation!

Un docteur vous dira que le mieux à faire en cas de maladie est d'en chercher la cause. Si vous êtes constipé, ne vous amusez pas avec des remèdes temporaires. Trouvez ce qui cause le mal!

Vous n'avez probablement pas besoin d'aller bien loin si vous manquez comme tout le monde. C'est sans doute le "volume" qui vous manque. Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est ce qui vous manque, la solution est All-Bran de Kellogg, croquant et doré, à déjeuner. Il contient le "volume" nécessaire, plus le tonique intestinal, la Vitamine B.

Mangez-en chaque jour, buvez beaucoup d'eau et devenez "régulier". Fabriqué au Canada par Kellogg.

RETOITUREZ cet AUTOMNE à de NOUVEAUX PRIX EXEMPTS DE TAXE avec la TOITURE MÉTALLIQUE TITE-LAP

Le coût de la toiture métallique a baissé. Vous pouvez maintenant protéger vos bâtisses et vos récoltes à de nouveaux prix réduits. Ne tolérez pas une semaine de plus ce vieux toit qui coule. En vue de la protection contre le feu de vos maisons et bâtiments, de leur apparence et durée, adoptez la toiture "Council Standard" TITE-LAP, garantie pour 25 ans. Les marques TITE-LAP "Superior" et "Redcliff" sont tout aussi bonnes. En feuilles de 6-7-8-9 et 10 pieds de longueur, avec les cinq célèbres caractéristiques TITE-LAP. Pour estimations gratuites envoyez-nous les dimensions du faite et des chevrons.

Eastern Steel Products Limited

1335, AVENUE DELORIMIER, MONTRÉAL
181, RUE ST-PAUL, QUÉBEC



CLOUS LED-HED "STATITE" — Le système des clous plus de force pour être reliés que les clous à vis ordinaires. Le meilleur clou à vis pour le métal.



...par un APPEL téléphonique

Vous connaissez l'histoire du cultivateur qui savait récolter des produits de choix mais ignorait comment en disposer à des prix alléchants? Eventuellement il dut abandonner sa ferme — et tout son bien. Ses voisins lui conseillaient de se tenir au courant du marché par téléphone — mais il n'avait pas de téléphone. Ainsi il "économisa" de l'argent et perdit sa ferme. Un cultivateur vend à meilleur compte quand il est renseigné sur l'état du marché. Un téléphone le met en relation avec les commerçants, les voisins. Il protège le foyer et la famille dans les circonstances graves.

TARIFS MODÉRÉS POUR

SERVICE DE TÉLÉPHONE RURAL



L'église devant le racisme

LE RACISME EN ITALIE

"On peut se demander comment il se fait que, malheureusement, l'Italie ait eu besoin d'aller imiter l'Allemagne."

"La dignité humaine, c'est d'être une seule et grande famille, le genre humain, la race humaine."

"Quiconque frappe l'Action catholique frappe le Pape, et quiconque frappe le Pape meurt. Qui mange du Pape en meurt. C'est une vérité, et l'histoire démontre une telle vérité."

PIE XI.

(Suite)

L'Action catholique, c'est l'Eglise

Mais quelqu'un d'autre, croyant prendre la balle au bond, a affirmé qu'entre l'Action catholique et le parti fasciste, il existe, dans ce cas, une divergence doctrinale irrémédiable. De grands mots, mais des mots dénués de sens, parce que, avant tout, il est étrange d'aller demander quelque chose de spécial à l'Action catholique, comme si l'Action catholique était quelque chose en soi et comme si elle avait une doctrine, un Credo à soi.

L'Action catholique est dans l'Eglise, dans l'Eglise catholique. Elle est — le Pape osait le dire — l'Eglise catholique, parce que l'Action catholique — ainsi qu'il l'avait expliqué auparavant — est la vie catholique, elle est l'Eglise ; et c'est l'Eglise catholique qui a dans le monde le mandat de faire la vie catholique. Donc l'Action catholique, en dehors de l'Eglise, séparée de l'Eglise, n'est rien, elle n'a pas de raison d'être, elle est une absurdité. C'est ce que le Pape dit presque toujours, en particulier quand il se trouve parler à des jeunes, à des assistants d'Action catholique. Prenez bien garde, si l'Action catholique perd tous ces points de contact avec la hiérarchie, de soumission vis-à-vis de celle-ci, elle perd sa raison d'être, il n'y a pas en cela l'ombre d'un doute. Par conséquent, entre l'Action catholique et ces erreurs, il n'existe aucun rapport. L'Action catholique, comme l'Eglise catholique, est catholique. Elle veut être catholique, c'est-à-dire universelle : le mot catholique n'a pas d'autre traduction possible. On oublie fréquemment une chose : c'est qu'avec l'universalité, il y a l'essence, une partie de l'essence même de l'Eglise catholique, mais

qu'avec cette universalité il y a certainement beaucoup de choses, bien entendu à leur place, et qui pourraient sembler avoir été oubliées : l'idée de race, de descendance ; l'idée de nation, de nationalité. Et comment donc ? On oublie les catégories, les universaux et ici le Saint-Père invitait les jeunes gens présents à bien approfondir leurs études philosophiques sur les universaux, et le monde va très mal, parce que beaucoup trop d'individus ne savent rien des universaux.

On oublie que le genre humain, tout le genre humain, est une seule, grande, universelle race humaine. "Genre humain" et "race humaine".

L'expression genre humain révèle précisément la race humaine, bien que certains écrivains pensent que cette dernière expression soit peu sympathique. Le Saint-Père rappelle qu'il a entendu lui-même un vieux savant — lequel connaissait bien les universaux — qui, à l'expression race humaine, le mot race lui semblait à la vérité plus approprié pour désigner les animaux, — préférait les termes de genre humain.

Il ne faut cependant pas être trop exigeants. De même que l'on dit genre, on peut dire race ; et l'on doit dire que les hommes sont avant tout un grand et seul genre, une grande et seule famille d'être vivants, engendrés et générateurs. Ainsi le genre humain est une seule race, universelle, "catholique".

On ne peut toutefois nier que dans cette race universelle il y ait place pour les races spéciales, comme pour tant de variations diverses, comme pour beaucoup de nationalités qui sont encore plus spécialisées. Et même que dans les vastes composi-

tions musicales il y a de grandes variations dans lesquelles, toutefois, l'on voit le même motif général qui les inspire revenir souvent, mais avec des tonalités, des intonations, des expressions diverses, de même, dans le genre humain, il existe une seule grande race humaine universelle, catholique, une seule grande et universelle famille humaine, et, avec elle, en elle, des variations diverses.

"Italica gens"

On peut donc se demander comment il se fait que, malheureusement, l'Italie ait eu besoin d'aller imiter l'Allemagne. Ici, le Saint-Père ouvrait en souriant une parenthèse, pour faire observer que tel ou tel et cela s'était déjà produit pour d'autres cas — aurait pu l'accuser d'avoir un préjugé, parce que, on le sait, le Pape est fils de Milanais, les hommes des Cinq Journées qui ont chassé les Allemands. Non, ce n'est pas pour cela, mais c'est parce que les latins ne disaient point race ni quelque chose de semblable. Nos vieux Italiens ont d'autres expressions plus belles, plus sympathiques : gens italica, italica stirps, Japacti gens. Ces mots paraissent au Saint-Père plus civils, moins barbares. Il faut appeler les choses par leur nom, si l'on ne veut courir de graves dangers, entre autres celui de perdre même le nom propre, même la notion des choses. C'est ce que remarquait déjà un grand historien latin, Tacite, qui voyait là l'un des signes les plus graves de décadence morale et qui écrivait à ce propos : "Vera etiam rerum perdidimus nomina"; nous n'avons même plus le courage, le bon sens de donner aux choses leur nom. Cette affirmation aussi est civile, et non barbare.

"Qui mange du Pape en meurt"

Tout cela, continuait l'auguste Pontife, pour conclure que c'est à l'Eglise qu'il faut s'en prendre, non à l'Action catholique ; autrement il s'agit d'une hypocrisie qui cache peut-être les embûches de ceux qui voudraient frapper l'Action catholique sans frapper l'Eglise. Non, ce ne se peut pas : celui qui frappe l'Action catholique frappe l'Eglise, parce qu'il frappe la vie catholique. Le rapprochement est par conséquent facile : quiconque frappe l'Action catholique frappe le Pape. C'est très vrai. Et le Pape de dire alors : Faites bien attention ; je vous recommande de ne pas frapper l'Action catholique ; je vous le recommande, je vous en prie pour votre bien, parce que quiconque frappe l'Action catholique frappe le Pape, et quiconque frappe le Pape meurt.

Qui mange du Pape en meurt (1). C'est une vérité, et l'histoire démontre une telle vérité.

Le vrai racisme

Ici, le Saint-Père prévenait la question de ses très chers fils, lesquels se demandaient certainement quand on arriverait au tandem (c'est-à-dire à la fin) de cette audience : Mais quel rapport a tout cela avec notre visite ? Eh bien, ces jeunes gens eux-mêmes, par leur présence, répondaient d'une manière vivante et vitale à une telle question.

L'Eglise se manifeste telle, d'une manière particulière, précisément dans le Collège de la Propagande. Que fait l'Eglise, le Saint-Siège ? Que fait le Pape à la "Propagande", c'est-à-dire là où se trouvent des évêques de 37 nations ? Cela est très visible : ils sont tous fils de la même mère, de la même famille ; tous chers et élevés à la table commune de la même vérité et des biens identiques. "Propagande" est la vraie, juste et saine pratique d'un racisme répondant à la dignité et à la réalité humaines ; car la réalité humaine, c'est d'être des hommes et non des bêtes sauvages, des existences quelconques ; la dignité humaine, c'est d'être une seule et grande famille, le genre humain, la race humaine. C'est ainsi que l'Eglise montre qu'elle pense, comprend, sent et traite les choses. La présence de ces chers jeunes gens, comme leur Colège lui-même, avait aussi cette signification magnifique, opportune, au moment, à l'heure qui passe, dans les discussions qui agitent plus ou moins consciemment le monde. Voici la réponse de l'Eglise ; voici ce qu'est pour l'Eglise le vrai racisme, le racisme proprement dit, le racisme sain, digne de chacun des hommes dans leur grande collectivité. Tous de même, tous faisant l'objet de la même affection maternelle, tous appelés à la même lumière de vérité, de bien, de charité chrétienne ; appelés à être tous dans leur propre pays, dans les nationalités particulières de chacun, dans la race et particulièrement, les propagateurs de cette idée si grande et si magnifiquement maternelle, humaine, avant même d'être chrétienne.

Les chers élèves ne s'attendaient peut-être pas à être entraînés dans un ordre d'idées quelque peu indiscret, car en vérité on entend désormais un peu partout ces mots, même là où il n'y aurait aucune raison de les trouver et où l'on devrait en avoir moins en tirant un motif, un prétexte injuste, pour offenser l'E-

(1) Cette dernière phrase était dite en français.

glise catholique dans ce qu'elle a de plus sacré et de plus cher : la vie catholique, la vie des âmes.

Une grande mission

Tout est là. Notre-Seigneur est venu au monde, a souffert, est mort sur la Croix pour cette vie, afin que vitam habeamus et abundantius : cette vie catholique dont seule l'Eglise connaît le secret et possède les moyens et les instruments dans les sacrements et, avant tout dans la prédication, dans cette mission qui s'est commencée avec la parole divine de l'Envoyé du Père : "Ecce ego mitto vos... euntes docete omnes gentes. Voici que Je vous envoie... allez donc, enseignez toutes les nations." Omnes : toutes, non avec des compartiments étanches, insurmontables et incommunicables entre eux. Grande mission à laquelle ces chers jeunes gens, comme élèves et fils de "Propagande", doivent tendre ; et, de même qu'ils en goûtent les fruits, ils doivent la vivre, dans le sens romain du mot, parce que là se trouve un rejeton vivant de cette vie catholique ; et ils ont l'avantage inestimable de la vivre afin que, en temps voulu, sur le signal divin et quand résonnera pour eux le mot euntes, ils deviennent les multiplicateurs de cette vie et la fassent rayonner autour d'eux ; et cela signifiera qu'ils prennent place parmi les plus grands bienfaiteurs de l'humanité, dans son ensemble et dans toutes ses variétés — et sur ce point personne n'a compris et entendu à fond la pensée divine, — dans ces variétés de descendance qui peuvent avoir eu tout produit tant d'avantages, et comme cela est vrai aussi également de grands maux, puisqu'il en advient toujours ainsi là où sont les hommes et les créatures, mais surtout, répétait le Saint-Père, tant d'avantages.

Les vœux du Saint-Père

Il les voit donc, ses fils, dans cette grande lumière, dans ces vastes horizons de préparation actuelle et d'action future, et c'est dans cette splendeur qu'il voulait renouveler ses souhaits de bienvenue à tous et à chacun, y ajoutant son salut et sa bénédiction pour tant de provenances, pour les diverses nations, les diverses descendance de chacun, en pensant et en voyant le bien que ceux-ci réaliseront. A eux allaient le salut et les vœux paternels, à eux et à tous ceux, même éloignés, qui accompliront avec eux la grande mission [...]

Après une parole à propos des vacances dont jouissaient les séminaristes, le Saint-Père leur donna sa bénédiction ; elle fut suivie d'un chant d'acclamations dont le Pape remercia par de nouveaux vœux

pour ces futurs "propagateurs de la foi chrétienne universelle".

LA REPONSE DE MUSSOLINI

Le 30 juillet, M. Benito Mussolini a tenté de répondre au discours du Pape condamnant le racisme et regrettant que l'Italie eût imité l'Allemagne dans cette voie.

Après avoir visité le camp des jeunes fascistes à Forlì, près de sa résidence d'été, le Duce a déclaré textuellement :

Sachez, et que tout le monde sache, que dans les questions de races également nous continuerons à aller de l'avant.

Dire que le fascisme a imité quelqu'un ou quelque chose est simplement absurde.

La presse française a fait remarquer que le Duce s'est servi de la même expression : "Noi tireremo diritto", qu'il avait employée pendant la campagne d'Ethiopie et qui fut le mot d'ordre sur lequel s'appuyait la résistance italienne aux sanctions.

Une note de l'"Informazione diplomatica"

Une note de l'"Informazione diplomatica" du 5 août a fait connaître la pensée officielle du gouvernement fasciste dans la question de la race italienne et le problème antisémite.

POURQUOI EMPRUNTE-T-ON A LA BANQUE?

POURQUOI quelqu'un emprunte-t-il de l'argent? D'habitude, en vue de réaliser un bénéfice ou d'utiliser l'argent de quelque façon.

Qu'il soit cultivateur, éleveur, pêcheur ou industriel, qu'il exploite une mine ou une concession forestière, jamais un emprunteur ne demande à une banque une avance sur laquelle il paie des intérêts, sauf en vue de faire un profit supérieur à ces intérêts.

Chaque dollar canadien représente de la richesse tangible, déjà existante, ou des salaires payés pour services rendus.

On pourrait dire que l'objet de chaque dollar canadien qui est émis est de produire de la richesse, de payer des salaires et de rechercher un profit.

Il arrive parfois que des dollars empruntés ne laissent temporairement qu'une dette—peut-être avez-vous déjà essayé une perte par suite de la sécheresse ou de quelque autre calamité naturelle. Mais, grâce à une meilleure saison, à des prix plus élevés et à l'amélioration des affaires, le perdant a des chances de se refaire.

"J'emprunte \$1,000 à la banque et je lui paye des intérêts parce qu'elle me rend un service", disait quelqu'un, qui ajoutait:

"Pourquoi j'emprunte \$1,000?"

"Pour m'en servir dans une opération commerciale et réaliser un bénéfice."

"Mon opération menée à bien, je rembourse mon emprunt, après avoir encaissé un profit, mettons, de \$100, que je dépose à la banque."

"La banque a maintenant ses \$1,000, plus les intérêts, et j'ai \$100 que je ne possédais pas auparavant."

"Multipliez cet exemple par un grand nombre d'emprunteurs et par un grand nombre de jours, et vous vous rendez compte de ce qui se passe, pendant toute l'année, dans le monde des affaires."

La banque n'a rien de mystérieux.

Un marchand emprunte à la banque et cela lui permet d'acquiescer rapidement ses factures, de bénéficier de certains escomptes et de partager avec ses clients l'économie ainsi réalisée.

Un petit cultivateur ayant une vingtaine de pores emprunte \$50 pour acheter du fourrage. Il paie \$1.75 d'intérêts et vend ses pores \$100 de plus que s'il les avait apportés plus tôt au marché. Il fait un profit de \$48.75. C'est là une histoire vraie. En voici une autre.

Un grand éleveur de pores, qui a payé \$100 d'intérêts pour les mêmes fins, nous informe qu'il a réalisé un bénéfice de près de \$2,000.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

Nouvelles du marché en général

Les troubles de guerre sont maintenant passés et depuis quelques jours, nous avons un meilleur marché. L'industrie minière a été très affectée par les rumeurs d'un conflit européen. Contrairement à l'opinion générale, les mines devraient prospérer dans un temps de guerre et elles le font généralement à moins qu'un manque de capital les forcent à retarder leur développement.

L'essor prodigieux de l'industrie minière du Québec en ces dernières années, est seulement une partie de ce qu'on peut attendre dans l'avenir. Nous croyons que le temps est propice à acheter du stock minier dans des compagnies sûres dont la direction est honnête. Aucun placement ne rapportera autant de profit, voire même plusieurs fois le capital initial, qu'un bon stock minier. Nous avons aujourd'hui des lois très sévères qui protègent le public et les promoteurs sont maintenant obligés de rendre compte et de donner au public quelque chose pour leur argent.

UN BON CHASSEUR, UN BON FUSIL ET DES BONNES CARTOUCHES... JE REVIENDRAI AVEC DU GROS GIBIER!

TU REVIENDRAS PLUTÔT AVEC UN GROS RUMINANT SITUÉ DANS L'IMPORTER TON BON VIN! GIN DE KUYPER



10 onces 85¢

26 onces \$1.90

40 onces \$2.65

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Chronique ouvrière

Les syndicats protestent de nouveau contre M. Duplessis

On a appris que les syndicats catholiques tiendront bientôt de nouvelles assemblées publiques pour protester contre les amendements apportés par le gouvernement provincial, sans l'autorisation des signataires, au contrat collectif des métiers de la construction de Montréal. Aucune date n'a encore été fixée pour ces réunions, mais on en discutera dans quelque temps au cours d'une réunion des organisateurs.

Comme on le sait, soi-disant pour protéger les petits propriétaires de la métropole, le gouvernement provincial avait modifié ce contrat de manière que tous les travaux de réparation, dont le coût n'excède pas \$2,000 puissent être exécutés sans qu'on ait à payer les salaires minima du contrat collectif. Le gouvernement profita également de cette occasion pour faire disparaître quatorze comités de la juridiction territoriale du contrat collectif.

La décision prise par le gouvernement, sans consultation des intéressés, fut l'objet d'une énergique protestation tant patronale qu'ouvrière. Les patrons protestèrent parce que ces amendements étaient de nature à amener une concurrence ruineuse dans l'industrie, et les ouvriers, parce qu'ils prévoyaient une diminution considérable de leurs salaires. Ils n'avaient pas tout à fait tort puisque, quelques jours plus tard, nombre d'entre eux se voyaient obligés d'accepter, sous peine de perdre leur emploi, une diminution de salaires de trente à quarante sous de l'heure.

C'est après avoir tenté inutilement de faire comprendre au gouvernement provincial tout ce que sa décision avait d'arbitraire, et les résultats prévus de ces amendements, que les syndicats catholiques résolurent de tenir des assemblées publiques de protestation. Cinq mille personnes assistèrent à la première de ces réunions au Marché Saint-Jacques. La deuxième eut lieu dans la salle du Club Ouvrier Maisonneuve, l'organisation du patronage du ministre du travail, et la dernière, à l'école Morin. Aux trois réunions, les chefs du mouvement syndical ont condamné l'attitude arbitraire du gouvernement qui ramenait, au bas niveau du début de la crise mondiale, les salaires des ouvriers de la construction.

LE CONGRES DES JEUNES A OTTAWA

Notre jeunesse canadienne est fière, par anticipation, des prochaines assises qui s'ouvriront pour elle, le samedi 8 octobre à Ottawa.

L'ouverture solennelle se fera à 230 h. de l'après-midi, sous la présidence conjointe de M. Paul Leblanc, avocat, président général de l'A.C.J.C., et de M. Timothy Slattery, avocat, président des Gasson Associates.

En leurs distinguées personnes, nos deux grandes races canadiennes présideront à l'esprit de bonne entente et des travaux de ce Congrès.

La seconde étape de cette première journée réunira, à 8 h., dans la soirée, les Commissions formées des délégués des différents archidiocèses à l'effet d'étudier la constitution du congrès.

Les sections françaises et anglaises de cette réunion seront présidées respectivement par MM. François Desmarais, secrétaire de l'A.C.J.C., et Timothy Slattery, avocat.

Le dimanche 9 octobre, deuxième jour du congrès, après la réunion simultanée des Commissions d'études, il y aura messe basse à la Cathédrale, célébrée par Son Exc. Mgr Guillaume Forbes, dont les jeunes seront heureux de fêter le 25e anniversaire d'épiscopat. S. Em. le Cardinal Villeneuve, de concert avec Mgr McGuigan, ont bien voulu accepter de prononcer les sermons français et anglais de circonstance.

La cérémonie se terminera par la consécration solennelle des Jeunes Catholiques du Canada au Christ-Roi.

A 230 h., en face de la cathédrale, tous les jeunes se rassembleront pour se rendre en défilé par les rues de la ville, vers l'Auditorium, où aura lieu une des plus imposantes réunions du congrès. Ce grand ralliement des congressistes aura lieu sous la présidence d'honneur de personnalités religieuses et civiles les plus marquantes, entre autres: Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, Son Exc. Mgr James-Charles McGuigan, Son Exc.

Les syndicats catholiques entendent continuer ces réunions de protestation jusqu'à ce que M. Duplessis retire les amendements qu'il a apportés à ce contrat collectif. On annoncera dans quelque temps où se tiendront ces réunions.

Mgr Georges Gauthier, l'honorable sénateur F.-P. O'Connor et M. Edouard Montpetit. Cette importante réunion, à l'Auditorium, sera aussi honorée de la présence de son honneur le maire de la ville d'Ottawa, M. Stanley Lewis, qui adressera la parole, durant la manifestation.

Au cours de l'assemblée, il y aura proclamation des deux nouveaux présidents conjoints de l'Union des Jeunes Catholiques du Canada, préalablement désignés par le verdict des autorités ecclésiastiques. Fait intéressant à noter: c'est au cours de cette réunion que les principaux représentants de toutes les nationalités représentées au congrès, adresseront quelques mots dans leur propre langue à l'immense auditoire. Encore une fois, inutile d'insister, ce sera une manifestation de la plus haute signification, dont se souviendront certainement les heureux participants de ce congrès.

Que tous nos jeunes, vraiment désireux de la bonne entente entre nationalités et de la vraie grandeur du pays, fassent très large part de leurs pensées et de leurs prières, pour assurer le plus magnifique succès à ce premier grand congrès national de l'Union des Jeunes Catholiques du Canada.

La jeunesse et l'apostolat laïc

Tous les laïcs sont conviés à l'Apostolat, et particulièrement la jeunesse. Or, pour atteindre ce but, il faut de toute évidence que notre jeunesse se mette avec ardeur à l'étude des principes religieux et sociaux de l'Eglise catholique, afin de se préparer à les diffuser dans tous les milieux et à les défendre au besoin.

C'est bien beau de connaître les encycliques, d'en émailler ses discours, mais encore faut-il les bien comprendre afin de ne pas faire dire au Pape ce qu'on coup sûr il n'a jamais pensé lui-même.

A tout instant, autour de nous, surgissent des conflits. Même dans notre pays, les relations entre patrons et ouvriers, capital et travail, sont loin d'être marquées du sceau de la charité chrétienne.

Il faut donc s'instruire, s'organiser, s'unir afin de donner à nos efforts le maximum d'efficacité.

Et voilà pourquoi la Jeunesse Catholique de notre pays, désireuse de remplir son rôle, a voulu s'unir et, dans des journées d'étude collectives, définir son rôle.

C'est ce qu'elle fera au Congrès des Jeunes Catholiques du Canada, qui se tiendra à Ottawa, les 8, 9 et 10 octobre.

Que tous les jeunes se fassent un devoir d'y être.

La jeunesse et le chômage

Il est indéniable que dans la crise actuelle, c'est la jeunesse qui est le plus lourdement taxée. Et cette situation malheureuse cause un pénible malaise chez tous les jeunes. On n'a plus de confiance... On n'a plus d'idéal... On manque de ressort... Ce chômage qui pèse si lourd sur les jeunes, atteint surtout le jeune homme et, par une étrange ironie du sort, il est plus facile de nos jours à une jeune fille, pourvu qu'elle possède une jolie frimousse, de trouver un emploi, que pour les jeunes gens, et cela même malgré les études supérieures, tous les diplômes et toutes les compétences.

Voilà un grave problème, car personne n'ignore que le chômage est plus déprimant pour le jeune homme que pour la jeune fille et ses effets sont cent fois plus déplorables chez les premiers que chez les secondes. Et depuis des années, il se trouve, par tout le Canada, des milliers de jeunes gens qui chôment.

C'est évident: le chômage, chez le garçon, entraîne une pénible oisiveté; puis, devant des échecs répétés, le dégoût de l'effort sérieux et persévérant, enfin l'abandon à toutes les faiblesses et finalement la capitulation honteuse d'un jeune homme plein d'espoir; le chômage, trop souvent hélas, fait une ruine physique aussi bien qu'une loque morale. Et pour peu que cette situation se prolonge, le pays perdra plusieurs générations de ses enfants.

Justement émue devant un péril aussi imminent, l'Eglise catholique s'est penchée avec amour vers ses infortunés et Elle cherche avec eux le remède à leur mal. Et voilà un problème auquel s'attaquera le prochain congrès des Jeunes Catholiques canadiens, lors de ses assises à Ottawa.

Au cours de leurs séances, les congressistes étudieront les moyens à prendre pour régler d'une façon sévère, mais rationnelle encore que sage et prudente, le travail féminin à l'extérieur. Il faut rendre la jeune fille et la femme au foyer. Mais pour ce, il faut la coopération des patrons. Les membres du congrès chercheront et uniront leurs efforts afin de persuader les patrons de faire oeuvre sociale en employant de préférence des jeunes gens. Il est donc d'une extrême importance que toute la jeunesse catholique du Canada soit présente à Ottawa. JEUNESSE CATHOLIQUE DEBOUT... TON SORT REPOSE ENTRE TES MAINS... COOPERE AVEC TON FRERE AFIN DE VAINCRE LE CHOMAGE ET DE RECONQUERIR TA FIERTE DE TRAVAILLEUR.



PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330 rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations: Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
BUREAU-CHEF: 6761 rue SAINT-HUBERT, MONTREAL

Le député fédéral de Jacques-Cartier retourne à la meunerie

Après une absence de huit années au cours desquelles il servit la ville de Pointe-Claire comme secrétaire-trésorier, Vital Mallette, M.P., retourne à l'industrie meunière. Il vient d'être nommé, au poste d'assistant du Vice-Président de Robin Hood Flour Mills Limited.



M. VITAL MALLETTE

Monsieur Mallette est entré dans l'industrie meunière en 1903. Commencant au bas de l'échelle il gravit rapidement les degrés conduisant à des charges importantes chez les grandes maisons qui l'employèrent tour à tour. De 1925 à 1929, il occupa avec succès le poste de Secrétaire de l'Association des Meuniers du Canada.

Au cours de cette dernière période, il prit une part active dans les travaux préliminaires qui amenèrent la négociation d'un traité de commerce entre le Canada et la République Tchecoslovaque. Le gouvernement de ce pays le décora de l'Ordre du Lion Blanc, pour mérites civiques. Ce traité fut très avantageux pour les meuniers canadiens.

M. Mallette s'est aussi intéressé activement aux sports. Il s'est occupé de hockey, crosse, sports aquatiques, etc. Il est le seul canadien-français élu à la présidence de la Branche Canadienne du Royal Canadian Curling Club. Il descend d'une des plus vieilles familles du Canada français. Il est canadien au sens large du mot, profondément intéressé dans toutes les sphères de la vie rurale, sociale, économique, politique et d'affaires. Il a représenté avec habileté le comté de Jacques-Cartier au parlement fédéral, depuis l'élection de 1935. Populaire et bien connu dans l'industrie meunière, son retour à une position exécutive importante sera très bien vu du commerce et du public en général.

Nous recommandons

QUEBEC UNITED MINES Ltd
Demandez le bulletin

C. J. Dwyer & Co. Inc.
215 ouest, rue SAINT-JACQUES — LA. 3637 — MONTREAL

"J'ai 35 ans ...
gagne \$40 par
semaine ...
Je me retirerai
à 60 ans avec
\$100 par mois"



"J'avais toujours pensé que ce n'était que des gens se faisant de gros revenus qui pouvaient se retirer à 60 ans."

"Je calculais que pour y arriver, il me faudrait mettre de côté environ la moitié de mon salaire chaque semaine ... une impossibilité!"

"Mais la 'Canada Life' a résolu mon problème. Je tais avoir \$100 par mois pour la vie — et, si je meurs avant 60 ans, ma femme recevra un revenu à ma place!"

"Pas mal ... un chèque de \$100 chaque mois ... de sorte que je pourrai cesser de travailler, si je le désire ... pour voyager, aller à la pêche, faire ce que je voudrai."

"Vous aussi, vous serez surpris du peu que cela coûte aujourd'hui pour se rendre indépendant financièrement plus tard dans la vie."

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 330 University Ave., Toronto, Ont.
Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de \$50 □ \$75 □ \$100 □ par mois à l'âge de 55 □ 60 □ 65 □ ans.

Nom _____
Adresse _____
Je suis né le _____

Horaires des malles

Bureau de poste de Saint-Jérôme

Malle expédiée

	Départ du Bureau de poste	Départ à la gare
Pour MONTREAL (quotidien) via C.P.R.	6.45 a.m.	7.00 a.m.
Pour MONTREAL (mardi, jeudi et samedi) via C.N.R.	9.10 a.m.	9.20 a.m.
Pour SAINT-AGATHE des MONTS (quotidien) via C.P.R.	9.55 a.m.	10.07 a.m.
Pour MONTREAL (quotidien) via C.P.R.	12.45 p.m.	1.00 p.m.
Pour le NORD (Saint-Jérôme à Mont-Laurier) le samedi seulement	6.00 p.m.	6.25 p.m.
tous les jours excepté samedi	2.15 p.m.	2.38 p.m.
Pour l'embranchement d'HUBERDEAU le samedi seulement	5.45 p.m.	6.03 p.m.
lundi et mercredi	3.10 p.m.	3.25 p.m.
vendredi seulement	5.00 p.m.	5.15 p.m.
Pour Christieville, Morin Heights, Weir, Arundel, Huberdeau et Saint-Rémi d'Amherst (mardi et jeudi via C.P.R.)	7.45 p.m.	8.05 p.m.
Pour SAINT-SOPHIE et NEW-GLASGOW, le samedi	5.45 p.m.	6.03 p.m.
tous les jours excepté samedi	2.15 p.m.	2.38 p.m.
Pour MILLE ISLES et RIVIERE-GAGNON, le samedi	5.45 p.m.	6.03 p.m.
tous les jours excepté samedi	3.15 p.m.	3.30 p.m.

Le matin à 6 h. 45, le Bureau de Poste de Saint-Jérôme expédie une malle à Montréal et prépare des sacs pour les trains-poste: MONTREAL-CALUMET-OTTAWA, MONTREAL-TORONTO, MONTREAL-QUEBEC.

Le soir, via le train laissant Saint-Jérôme à 6 h. 25, raccordement à Montréal avec les trains-poste: MONTREAL & TORONTO, MONTREAL-OTTAWA & NORTH BAY, WINNIPEG & VANCOUVER, MONTREAL-TROIS-RIVIERES & QUEBEC, MONTREAL-NEW-YORK-BOSTON, LEVIS-MONTREAL & MONTREAL-St-John, N.B.

Les trains-poste arriveront aux gares de S.-Jérôme comme suit:

	Arrivée à la gare	Malle Assortie
Guichets ouverts de 11 a.m. à midi — de: 5 à 8 h. p.m.		
Couloir ouvert pour sacs postaux de 8 h. a.m. à 8 h. p.m.		

De l'embranchement d'HUBERDEAU, mardi, jeudi et samedi	9.20 a.m.	9.30 a.m.
De MONTREAL (quotidien) via C.P.R.	10.07 a.m.	11.00 a.m.
De SAINT-THÉRESE (quotidien) via C.P.R.	10.07 a.m.	11.00 a.m.
De MONT-LAURIER à Saint-Jérôme (quot.)	1.00 p.m.	1.30 p.m.
De MONTREAL (via C.P.R.) samedi seulement	2.38 p.m.	3.00 p.m.
Tous les jours excepté samedi	6.03 p.m.	6.45 p.m.
De MONTREAL (via C.N.R.) samedi seulement	3.25 p.m.	3.45 p.m.
lundi et mercredi	5.15 p.m.	5.45 p.m.
le vendredi seulement	8.05 p.m.	8.15 p.m.
De SAINT-SOPHIE et NEW-GLASGOW, samedi seulement	2.00 p.m.	2.10 p.m.
tous les jours excepté le samedi	5.30 p.m.	5.40 p.m.
De MILLE ISLES et RIVIERE-GAGNON, samedi	2.30 p.m.	2.40 p.m.
tous les jours excepté le samedi	4.00 p.m.	4.10 p.m.

La levée des boîtes dans la ville de Saint-Jérôme se fait le matin à 5.25 heures et l'après-midi à 4.15 heures.
DEPART DES COURRIERS RURAUX — Mallets rurales 1, 2 et 3
Tous les jours excepté le samedi 11.00 a.m.
Le samedi seulement 12.00 midi
Saint-Canut via Saint-Jérôme (quotidien) 12.30 p.m.
"Déposez toujours vos envois 15 minutes avant l'heure indiquée pour leur départ du Bureau de Poste"

HEURES DE BUREAU

Salle d'attente et cases: de 7 heures a.m. à 9 heures p.m.
Guichets de la poste restante "LIVRAISON GENERALE": de 8 heures a.m. à 8 heures p.m.
sauf durant le tri des lettres, à l'arrivée des trains-poste.
Les guichets de la recommandation, des timbres-postes, des bons et de la Caisse d'Épargne des Postes, sont ouverts toute la journée de 8 heures a.m. à 8 heures p.m.

Fêtes Légales

Guichets ouverts de 11 a.m. à midi — de 5 à 8 p.m.
Couloir ouvert pour sacs postaux de 8 h. a.m. à 8 h. p.m.
Assurance gratuite jusqu'à \$50.00 sur colis postaux (service intérieur)
Les Mandats de Poste sont sûrs pour les envois d'argent partout.
Les taux des colis postaux sont bas. Ils commencent à 3c.
Un colis C.R. (C.O.D.) assure le paiement immédiat.
L'argent envoyé par mandat de Poste n'importe où, est en sûreté absolue.
La Caisse d'Épargne postale procure des avantages réels.
Informez-vous!

Une adresse complète garantit la livraison.
Les mandats-Poste protègent vos \$ \$ \$ envoyés à toute destination.
Un emballage soigné assure une livraison certaine.
Les Bons de Poste sont sûrs et commodés, ils commencent à 10c jusqu'à \$5.00.
Les colis sont livrés partout — 25 livres est la nouvelle limite de poids pour le Canada.

J.-H. DESJARDINS, Maître de Poste.
Tél. 379 W

LA VERITABLE VENTE

à

1

SOU

La vente Rexall

aura lieu les

19 - 20 - 21 et 22 octobre

Pharmacie Oscar Landry

W. Prud'homme, gérant

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

Tél. 558 et 559 339, rue Saint-Georges

Voisin du marché, à Saint-Jérôme

Service rapide de 2 messagers jusqu'à 10 heures du soir

MM. Godbout et Bouchard au ralliement de Drummondville

Le chef du parti libéral et le leader de l'opposition à l'Assemblée législative y feront d'importantes déclarations

DIMANCHE 9 OCTOBRE, APRES-MIDI

C'est dimanche après-midi, 9 octobre, qu'aura lieu à Drummondville, le grand ralliement du parti libéral provincial auquel l'honorable Adélard Godbout, chef du parti, et l'honorable T.-D. Bouchard, leader de l'opposition à l'Assemblée législative porteront la parole.

Tous les comités des Cantons de l'Est seront représentés à cet événement politique qui sera incontestablement l'un des plus importants de l'année. Des délégations nombreuses viendront des comités de Bagot, Shefford, Yamaska, Saint-Hyacinthe, Wolfe, Compton, Sherbrooke, Stanstead, Brôme, Nicolet, Richmond et Arthabaska.

Le ralliement aura lieu à 2 h. 30, en plein air, au parc public, en face de l'église Saint-Frédéric, et en cas de pluie, à l'aréna de Drummondville.

Tristesses et sourires

INDEPENDANCE COCASSE!

L'ÉCHO DU NORD a sorti le coq de son INDEPENDANCE (!!) la semaine dernière.

L'un et l'autre sont aussi pitoyables.

PINTOLET INOFFENSIF

Y a-t-il rien de plus ridicule qu'un coup de petit pistolet qui rate?

Les canons s'en moquent.

IL FAIT LA ROUE...

Un journal pseudo-indépendant se vante d'avoir trois ans!

Pauvre petit innocent! La simple décence devrait lui commander de ne pas attirer l'attention sur ses origines peu honorables.

Et puis, ce fin-fin de trois ans nous rappelle chaque semaine ce qu'il disait il y a quarante ans!

Cette ostentation hebdomadaire est aussi stupide et flasque que la roupie de son indépendance.

Altivir

MELI-MELO

(Suite de la première page)

d'en arriver à une solution au moyen de négociations directes avec la Tchecoslovaquie. Si ces négociations ne donnent pas les résultats voulus, la Hongrie ferait alors appel à une conférence des quatre puissances, tel que suggéré à Munich la semaine dernière. La question devra toutefois être réglée dans le plus bref délai possible afin d'éviter des troubles internes qui pourraient occasionner la chute du ministère Imre.

Tristes mais résignés, les Tchéques se préparent à une nouvelle existence. On croit que le pays deviendra un Etat neutre, mais important au point de vue politique comme la Suisse.

REMERCIEMENTS DE

CHAMBERLAIN

AUX CANADIENS

M. Neville Chamberlain, premier ministre de Grande-Bretagne, a répondu au message de félicitations du premier ministre du Canada, envoyé à l'occasion de l'entente européenne, dans les termes suivants:

"J'ai été grandement touché par les termes de votre télégramme et suis très reconnaissant du sympathique message de félicitations du peuple du Canada. Mes efforts pour obtenir un règlement paisible du problème qui nous menaçait tous des horreurs de la guerre ont été grandement renforcés par l'assurance que j'avais de l'appui de tous les hommes de bonne volonté, ici et dans toutes les parties du Commonwealth britannique. Je partage notre espoir que l'entente puisse devenir la base d'un apaisement général dans les relations internationales."

UNE GRAVE ACCUSATION LANCEE PAR UN CANADIEN

Paul Martin, délégué du Canada à la commission qui étudie le trafic de l'opium pour le compte de la Société des Nations, a déclaré, à Genève, que le Japon seul était respon-

sable de "l'empoisonnement systématique" du peuple chinois par les drogues.

M. Martin suggéra qu'une résolution soit votée à l'effet d'accuser ouvertement l'armée japonaise d'être responsable de l'usage répandu de l'opium en Chine. "L'armée japonaise, a-t-il ajouté, est profondément compromise dans la création d'une situation révoltante, scandaleuse et qui constitue une grande menace pour l'univers entier".

PENSEES

Il faut rétablir dans les esprits la connaissance et le respect de la raison et de ses lois.

P. GRATRY.

Il faut que nous donnions à nos jeunes, hommes et femmes, à leur sortie de l'adolescence, autre chose de mieux à espérer qu'une courte existence le fusil à la main.

Joseph KENNEDY, ambassadeur des Etats-Unis à Londres.



Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 12 octobre 1938, des soumissions pour la fourniture et l'installation de l'aménagement intérieur de l'édifice public de l'Assemblée législative, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour aménagement intérieur, édifice public, L'Assemblée législative, P.Q."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, du comité des travaux, édifice de la douane, Québec, P.Q., du sous-secrétaire, 130 rue Saint-Paul, Montréal, P.Q., et au bureau de poste de l'Assemblée législative, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des fonds au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada et de ses compagnies constituées, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons audita pour une partie de la garantie et un chèque visé pour la balance.

Par ordre, J.-M. SOMERVILLE, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 27 septembre 1938.

THEATRE REX Saint-Jérôme

Vendredi et samedi 7 et 8 octobre

Programme double bilingue: "JEUNESSE D'ABORD", avec Pierre Brasseur et Josette Day; "ALCATRAZ ISLAND", avec artistes américains. — Série "THE PAINTED STALLION", 12e épisode.

Dimanche et lundi 9 et 10 octobre

Programme double français: "FORFAITURE", avec Sessues Hayakawa, Victor Francen et Louis Jouvet; "AU SOLEIL DE MARSEILLE", avec Henri Garat et Mireille Ponsard. — Eclair-Journal.

Mardi, mercredi et jeudi

Programme double anglais: "HER JUNGLE LOVE", avec Dorothy Lamour, Ray Willard; "MUSIC FOR MADAME", avec Joan Fontaine, Nino Martini. — Comédie.

Aux électeurs de la ville de Saint-Jérôme

Il me fait plaisir d'adresser à tous les électeurs de la ville de Saint-Jérôme un sincère remerciement pour la confiance qu'ils ont bien voulu me témoigner en m'élevant à la direction des affaires municipales, comme maire.

Pour une quatrième fois je suis élu à ce poste de confiance; l'estime de la population s'est manifestée encore plus largement puisque le choix fut unanime.

C'est avec conviction que je porte à la connaissance de la population jérômiennne que je me ferai un devoir d'éloigner de l'hôtel de ville toute politique. Toutefois, nous avons des problèmes sérieux qui ne peuvent se résoudre sans le concours des gouvernements provincial et fédéral.

Je tiens à spécifier que j'apporterai une attention toute spéciale à la classe des travailleurs avec laquelle je sympathise profondément.

Comme par le passé, je veux consacrer toute mon énergie et ma capacité à la saine administration des affaires publiques et j'offre à tous mon entière collaboration.

ALFRED CHERRIER, Maire de la ville.

ENTRE QUAT'Z-YEUX

ENTRE QUAT'Z-YEUX MANGEONS DES POMMES!

C'est demain que la Saint-Vincent de Paul sollicitera, d'une façon fort agréable, la charité de notre population pour ses pauvres. Je dis "d'une façon fort agréable", car la vente de pommes que les disciples d'Ozanan ont organisée nous procure, en même temps que l'opportunité de soulager quelque peu la misère des indigents et des nécessiteux, le plaisir incontestable de savourer un fruit que certain gourmet d'illustre mémoire a préféré au bonheur sans fin de l'Eden.

Aussi, puisque ce bon Adam se laisse gagner par les sollicitations de sa douce moitié, n'allons pas faire la sottise "pomme" de résister aux instances des charmantes filles d'Eve qui, demain, nous offriront le fruit... non défendu de notre temps!

PRENEZ GARDE!

"Le trop fameux" président de notre commission scolaire, vous savez bien, "le monsieur qui prend la mouche", là, vient d'être nommé maire suppléant pour une période de trois mois. "Trois mois de trop?", vient de me dire quelqu'un. Non, non; faut pas être si méchant. Quant à moi, je ne veux pas adopter une opinion si extrémiste: ce ne serait plus alors de la simple malice mais du véritable parti-pris. Tout ce que je veux, c'est supplier not' maire suppléant... pardon, suppléant de faire attention. Qu'il montre un peu plus de sang-froid et beaucoup moins de maladresse que notre "trop fameux" président de la commission scolaire!

A LA BONNE HEURE!

Notre édifice des Postes verra bientôt, dit-on, sa façade s'orne d'un superbe cadran. J'en connais à qui cette innovation va faire un énorme plaisir: ce sont les patrons qui, alors, auront le bonheur de voir leurs employés arriver de bonne heure et à la bonne heure.

ARGUS

Les maîtres-imprimeurs visitent l'usine de la Cie Rolland

"Devant l'amélioration constante des presses et des autres accessoires d'imprimerie, les fabricants de papier ont dû, eux aussi, améliorer sans cesse leurs produits. Le papier qu'on utilisait pour tirer cinq à six cents impressions à l'heure ne peut plus servir pour l'impression ultra-rapide de cinq ou six mille copies à l'heure". C'est ce que disait, mardi soir, M. Jean Rolland, président de la Cie de papier Rolland, dans une allocution prononcée pendant un dîner offert par cette compagnie aux maîtres imprimeurs de langue française d'Amérique, à l'occasion de leur premier congrès.

Ce congrès tenu à Montréal, à l'hôtel Mont-Royal, s'est terminé mercredi soir, par un grand banquet. Mardi après-midi, les congressistes ont visité le moulin de la Cie Rolland à Saint-Jérôme. Le dîner fut servi à la salle du marché après la visite à l'hôtel de ville. Cent cinquante congressistes firent le voyage en autocar.

M. Olivier Rolland, gérant général de la compagnie, fit une causerie sur les arts graphiques. Il rappela ses souvenirs de l'exposition des Arts Graphiques de Leipzig, en 1914, et ses aventures en quittant l'Allemagne lors de la déclaration de la guerre. M. J.-Alexandre Thérien, président du congrès, remercia les orateurs.

Achetez les produits annoncés dans L'AVENIR DU NORD

Nouvelles de Saint-Jérôme

Vente de pommes

C'est demain que doit avoir lieu la grande vente de pommes organisée au bénéfice des pauvres de la Saint-Vincent de Paul.

Ne refusons pas notre obole aux gentilles vendeuses qui nous tendront la main et qui tous se montrent généreux envers cette belle oeuvre.

La visite de la paroisse

La visite paroissiale est maintenant terminée, dans la ville et dans la campagne. M. le curé donnera le rapport de cette visite dimanche, au prône, et nous le publierons dans notre prochain édition.

A Québec

L'honorable Jules-Edouard Prévost, sénateur, est à Québec, cette semaine, où il a assisté à une réunion du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Bénédictin du local de l'école ménagère

Dimanche après-midi dernier, avait lieu la bénédiction du nouveau local de l'école ménagère de Saint-Jérôme, aménagé dans le sous-sol de notre église.

Les cours privés ainsi que les cours du patronage de cette institution, donnés par les RR. SS. Notre-Dame du Bon Conseil sont commencés depuis le début de la semaine et sont suivis par un bon nombre d'élèves.

Journée de la livre

Le mercredi, 19 octobre prochain, aura lieu dans notre ville, la "Journée de la livre", au profit des oeuvres de notre hospice dirigée par les RR. SS. Grises. Cette quête annuelle mérite l'encouragement de tous. Comme par les années passées, des dames passeront à domicile pour recueillir les aumônes, et il est bien entendu que chacun est libre de donner autant de livre qu'il le désire; les dons en argent sont aussi reçus avec reconnaissance.

A la messe de dix heures

Dimanche dernier, à la messe de dix heures, M. Jean-Charles Marchand a chanté les pièces suivantes: "Ecce Panis", par Himmel et "Sub Tuum", par S. Rousseau. M. Chs-Ed. Marchand était à l'orgue.

Affaires municipales

VILLE DE SAINT-JEROME

Lundi soir, 3 octobre avait lieu la première session régulière du conseil municipal depuis les dernières élections. Etaient présents: Son Honneur le maire Dr Alfred Cherrier, MM. les échevins M. Prud'homme, A. Lapointe, J. Labonté, H. Côté, A. Pilon et C. Aubry.

Le nouveau maire et les trois échevins réélus avaient été assermentés le 27 septembre.

Commissions du conseil

Les commissions permanentes du conseil ont été formées comme suit: Finance, administration du fonds d'amortissement et législation: M. Charles Aubry, président; MM. M. Prud'homme, A. Lapointe et J. Labonté, membres.

Aqueduc et canaux: M. Michel Prud'homme, président; MM. A. Lapointe, J. Labonté, H. Côté et A. Pilon, membres.

Feu, police et marché: M. Alex Pilon, président; MM. C. Aubry, J. Labonté et H. Côté, membres.

Voie et trottoirs: M. Jérémie Labonté, président; MM. A. Lapointe, H. Côté, A. Pilon et M. Prud'homme, membres.

Construction, concasse, éclairage, paves et embellissement: M. Hormidas Côté, président; MM. J. Labonté, A. Lapointe et C. Aubry, membres.

Santé, hygiène, assistance publique, progrès, publicité et réception: M. Arthur Lapointe, président; MM. C. Aubry, A. Pilon et M. Prud'homme, membres.

Commission du chômage: M. le maire Alfred Cherrier, président; MM. A. Lapointe, J. Labonté, H. Côté et A. Pilon, membres.

Les listes parlementaires

Aucune plainte n'a été portée contre les listes électorales parlementaires préparées par le greffier. Celles-ci ont été homologuées à la dernière session du conseil.

Allocution du maire

A l'occasion de la première session du conseil depuis son élection, le Dr Alfred Cherrier, a adressé ses remerciements à la population de Saint-Jérôme pour la confiance mise en lui en l'élevant au poste de premier magistrat. Il a assuré les citoyens de son entier dévouement à la cause municipale et les membres du conseil de sa coopération.

Tour à tour, les échevins ont remercié le maire pour ses bonnes paroles, le félicitant de son élection et lui promettant une collaboration sincère dans l'administration des affaires municipales.

Maire-suppléant

M. l'échevin A. Lapointe a été nommé maire-suppléant pour les mois d'octobre, novembre et décembre 1938.

A la Chorale

Voici le nouveau conseil de la chorale paroissiale de Saint-Jérôme pour le terme 1938-1939: président: H. Thinel; vice-président J. Georges; secrétaire: R. Thinel; conseillers: E. Sigouin, R. Campbell et M. Richard.

A la petite Maîtrise: président: C. Cadieux; vice-président: L. Monette; secrétaire: E. Durocher; conseillers: A. Guénette, E. Fugère, D. Ouellette; bibliothécaires: G. Aulrie et G. Richer.

La chorale et la petite maîtrise sont dirigés par M. Eugène Richer, maître de chapelle.

Soirées musicales

Dans le but de répandre chez nous le goût de la belle musique, M. et Madame Eugène Richer, professeurs de musique bien connus, ont l'intention de remettre à l'honneur, cette année, leurs soirées musicales intimes qu'ils donnaient, il y a deux ans, et qui étaient très appréciées du public.

Ces soirées au cours desquelles se feront entendre des jeunes élèves, débuteront en novembre et seront données à la résidence de M. et Madame Richer. Nous félicitons ces derniers pour leur heureuse initiative et leur souhaitons tout le succès désiré.

Pour une oeuvre missionnaire

Le joli coussin de laine donné par Mme J.-E. Leduc au bénéfice de la Mission du Bon Pasteur à Sendai (Japon) a été gagné par Mme W.-C. Moraville, no 290, rue Labelle, détenant le no 36.

Tous les remerciements de la Révérende Mère Marie du Coeur Immaculé, supérieure à Sendai et de Mme J.-E. Leduc aux personnes qui ont encouragé cette oeuvre.

A la Montreal Life

M. John Georges a été nommé récemment, représentant de la compagnie d'assurance Montreal Life, pour Saint-Jérôme et les environs. Le bureau-chef de cette compagnie est à Montréal.

M. Edouard Boivin commence les fondations d'un édifice qu'il fera bientôt construire, avenue Parent, en face du parc Labelle.

PROCHAIN MARIAGE

Launou-Ouellette

Samedi, 15 octobre prochain, sera béni à Saint-Jérôme, à 7 heures, le mariage de Mlle Aurore Ouellette, fille de M. Emile Ouellette, décédé, et de Mme Ouellette, avec M. Henri Launou, fils de M. et Mme Aldé Launou.

Le Guide des Adresses de Sainte-Thérèse

Le Guide des Adresses de la ville de Sainte-Thérèse, édité par MM. Lebel et Desjardins, sera exclusivement en vente chez Comtois & Fournier, 117 rue Blainville, Sainte-Thérèse.

PETITES ANNONCES

Maison à louer, à vendre, meubles usagés, demande d'emploi, objets perdus, etc., etc.

TARIF

2 sous le mot, minimum 40c, ou 3 insertions pour \$1.00.

A VENDRE

Résidence Laflamme, en pierre de taille, convertible en deux grands logements: garage 32 x 32, en pierre artificielle; deuxième étage pouvant se convertir en logement. Système de chauffage moderne à eau chaude pour les deux. En plus, trois lots à bâtir. S'adresser à 484, rue Fournier, Saint-Jérôme, P. Q.

2-c.

COMMERCE A VENDRE

Commerce avec bonne clientèle établie. Téléphonez pour renseignements à 470, Saint-Jérôme.

A VENDRE

Une laveuse électrique en parfait ordre à vendre: \$25.00. S'adresser au bureau de l'Avenir du Nord, 303 avenue Parent, Saint-Jérôme.

POSITION d'avenir à Saint-Jérôme pour hommes qualifiés. De préférence voyageur de commerce ou ex-agent d'assurances. Ayant de bonnes relations. Toute correspondance sera traitée confidentiellement. S'adresser à J.-O. Lalonde, 625 Burnside Place, Montréal.

LOGEMENT à louer et meubles à vendre. S'adresser à 10, rue Saint-Sauveur, Saint-Jérôme.

PERDUE

Une somme d'argent perdue vendredi soir dernier, du Magasin Régent, rue Saint-Georges, jusqu'au no 433 rue Labelle. Récompense à qui le rapportera au no 433 rue Labelle, Saint-Jérôme.

Assurez-vous un bon salaire régulier en vendant à domicile les 200 produits JITO. Seule, la vente du thé et du café vous fera gagner votre vie. Territoire exclusif, commission supérieure. 30 jours d'essai GRATIS. Pour catalogue illustré et renseignements complets GRATIS, écrire: CIE JITO LTEE, 1031 est, Dorchester, Montréal.

7-c.

COIN DES PROFESSIONNELS

AVOCAT

LEGAULT & LEGAULT

L.-L. LEGAULT, K.C.
GUY LEGAULT, B.A., LL.B.
FERNAND LEGAULT, B.A., LL.B.
AVOCATS et PROCUREURS
Bureau du Revenu du District de Terrebonne
Loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers

Tél. 60 295 rue Main

LACHUTE

Raymond Raymond

AVOCAT
Tél. 310

(Édifice Club Saint-Antoine)
Coin des rues Saint-Georges & Ave du Palais

SAINT-JEROME

Téléphone résidence: 767

Les samedis et dimanches à SAINTE-AGATHE

Paul Larose L.L.B.

AVOCAT
128 rue Blainville

SAINT-THERESE

Téléphone 50

J.-A. Beaulieu, c.r.

AVOCAT
324 rue Saint-Georges

SAINT-JEROME

Tél. 761 (Hôtel Plouffe)

Semaine de la prévention des incendies

DU 9 AU 15 OCTOBRE 1938

Par proclamation du gouverneur général du Canada, la semaine du 9 au 15 octobre est proclamée "SEMAINE DE PREVENTION DES INCENDIES".

Comme par les années passées les autorités de la ville de Saint-Jérôme désirent coopérer avec les autorités fédérales et provinciales afin de diminuer les pertes par l'incendie.

Dès lundi, 10 octobre, la brigade des incendies commencera les inspections des écoles, des industries, édifices publics, etc., et fera des exercices dans les écoles, manufactures, etc.

Les membres du conseil municipal et de la commission scolaire accompagneront les membres de la brigade lors de ces inspections et exercices.

L'association fédérale de la prévention contre les incendies a préparé une série d'émissions par tout le pays, à partir de lundi, 10 octobre, jusqu'à vendredi, 14 octobre. Ces émissions seront sous forme de drames d'une durée de 15 minutes qui seront irradiés aux dates suivantes:

Lundi, 10 octobre de 8.45 à 9.00 p.m.

Mardi, 11 octobre, de 6.00 à 6.15 p.m.

Mercredi, 12 octobre, de 11.15 à 11.30 p.m.

Jeudi, 13 octobre, de 6.00 à 6.15 p.m.

Vendredi, 14 octobre, de 11.15 à 11.30 p.m.

En plus, cette association a pris les mesures nécessaires pour la projection d'un film court dans tous les cinémas du Canada au cours de la semaine de Prévention des Incendies, de cette façon elle espère éveiller l'attention du public.

Quoique les pertes par l'incendie ne soient pas très élevées comparativement à d'autres villes dont la population est à peu près la même que celle de Saint-Jérôme, je crois que si la population veut seconder les autorités, il est possible de diminuer ces pertes.

Voici quelques conseils, qui, il me semble, peuvent aider à diminuer ces pertes:

Ne placez pas de rebuts tels que vieux journaux, meubles brisés, etc., dans le grenier.

Ne laissez pas de rebuts ou de copeaux trainés dans le sous-sol ou la cave.

Ne laissez pas de rebuts inflammables dans la cour.